This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

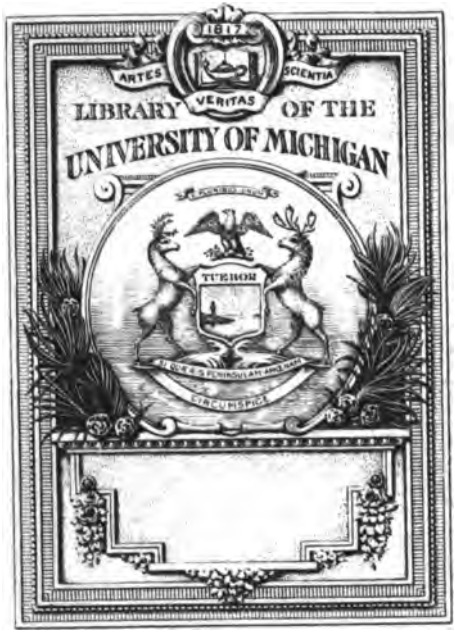
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

A 403744


1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR

F
1005
.C3

. 72

Bibaud, Maximilien ?

MÉMORIAL

DES

HONNEURS ETRANGERS

CONFÉRÉS A DES

CANADIENS OU DOMICILIÉS

DE LA

PUISSANCE DU CANADA

Palmam qui meruit ferat.

MONTRÉAL
BEAUCHEMIN & VALOIS, Libraires-Imprimeurs
Nos 256 et 258, rue Saint-Paul

1885

Rom. hist.
Canada
5-17-44
50307

PRODROME

Quatre ou cinq lustres à peine ont roulé dans l'abîme des siècles depuis que le Canada restait comme ignoré du reste du monde. La France savait-elle—la France de Louis-Philippe —que quelques Sulpiciens passaient de temps à autre au Canada?..... Si elle en était instruite, elle croyait peut-être que ces missionnaires s'expatriaient brûlant du zèle d'évangéliser les sauvages, et c'est, après tout, l'état de choses que l'un d'eux, feu l'abbé Ternet, avait envisagé en y venant. Qu'était-ce que le Canada, où l'Angleterre et la France s'étaient bravement mesurées sur les champs de bataille historiques de la Monongahéla, du lac Horikan ou George, d'Abraham et de Ste-Foye?... Ce qu'était ce grand pays, Isidore Lebrun le disait aussi tard que 1833*:—"Le pavillon de la France flotte toujours loin du Saint-Laurent;

* Tableau politique et statistique des deux Canadas. Paris et Londres.

nos 380 navires qui se livrent à la pêche, et leurs 8000 matelots, n'approchent ni de la Nouvelle-Ecosse, ni du Canada: ces pays sont presque inconnus des chambres d'assurance maritime, et lors du naufrage de la frégate *l'Africaine*, l'équipage français crut que l'isle de Sable était une possession hollandaise."

Notre levée de 1837, nous a imposé, en résultat, l'Union; mais elle nous a valu du moins les franchises politiques dont, antécédemment, nous ne jouissions, ou desquelles le peuple canadien ne jouissait que dans l'imagination du gouverneur Simcoe, quand en 1792, inaugurant la législature du Haut-Canada, il préconisait la constitution coloniale la reproduction parfaite de la glorieuse constitution britannique!...

La levée du peuple canadien, toute partielle qu'elle était, nous fit sortir encore de l'oubli du monde. Le nom de Papineau fut dans toutes les bouches; le nouvelliste Anthony Trolope ne le portraitisa pas seulement dans un de ses romans: dans le charmant ouvrage du professeur Liebig,—Legal Hermeneutics * le compositeur bostonais, lui, a imprimé Papineau là où il entend citer le jurisconsulte Papinien!

---

* De la bibliothèque du Juge MacKay, depuis donnée au collège McGill, dont ce magistrat est l'un des gouverneurs.

Mais si, sous Louis-Philippe, roi des Français, nous étions comme ignorés de notre ancienne métropole, la France a depuis trop obéi, peut-être, à la loi naturelle des réactions ; mieux eût valu, ce semble, frayer d'un pas mesuré dans les sentiers patiemment tracés par les Vattemare, les de Puibusque et les Barthe, que causer une coqueluche soudaine qui peut faire quelques hommes à l'esprit pondéré, remettre en mémoire l'apophtegme du grand mime et poète de Rome—Publius Syrus: *Fama quod nihil est esse facit.* Quelques cordons de la Légion d'Honneur accordés par la France ont provoqué des improbations trop ardentes, mais, cependant, motivées.

BIBAUD.

DIGNITÉS

I

CANADIENS QUI ONT ACQUIS DES TITRES NOBILIAIRES.

Louise Elisabeth de Jouabert, marquise de Vaudreuil.(1)

Louis Philippe, comte de Vaudreuil, né à Québec en 1691.

Le Marquis de Vaudreuil-Cavagnal, né à Québec en 1698, dernier gouverneur et lieutenant-général de la Nouvelle-France, et non son père, ainsi qu'il est dit au dictionnaire de Bénard.

Vaudreuil, marquis de Rigaud, dénommé dans l'histoire "le chevalier de Rigaud," né à Montréal en 1704.

---

(1) On lit chez la Mère Juchereau de St-Ignace, *Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec:* "Il est glorieux pour la Nouvelle-France qu'une dame née à l'Acadie et élevée au Canada se soit fait admirer dans le centre de la politesse jusque à être choisie pour élever des princes." Elle fut sous-gouvernante des Enfants de France.

Notre dernier gouverneur n'épousa pas une Joliet, comme le dit Ferland.

Le marquis Joseph Hyacinthe, né à Québec en 1706.

Jean de Rigaud, vicomte de Vaudreuil.

Pierre Antoine, baron.

Philippe Antoine, colonel, tué au siège de Prague en 1742.

Le Comte Philippe, né à Québec en 1723.

Marie Joseph de Vaudreuil, fille de Joseph-Hyacinthe, comtesse de Durfort Duras.

Geneviève Macart, de Québec, marquise de Croix (d'Alognies chez F. X. Garneau).

Demoiselle Aubert de Lachenaye ou de Gaspé (Marie Anne) et Aubert de More (Charlotte) marquise d'Albergati-Veza et baronne de Galiffet. (Susanne Aubert de Gaspé deviendra plus tard comtesse Saveuse de Beaujeu.)

Charlotte Fleury de La Gorgendière, marquise de Vaudreuil-Cavagnal, Louise de La Gorgendière, marquise de Rigaud et Marie Elisabeth Geneviève, vicomtesse de Choiseul.

Françoise Fafard-Laframboise, de Trois-Rivières, baronne de Joannès, 1713.

Demoiselle Lemoyne de Sérigny, vicomtesse de Vaudreuil.

Dame Lacombe Pocatière, veuve d'Iberville, comtesse de Béthune.

Charles Deschamps de Boishébert, comte; ses filles, comtesses de Germigny et de St-Georges. (1)

---

(1) Queton de St-Georges vint habiter le Canada supérieur pendant la révolution, avec le comte et le vicomte de Chalus.

J. Bte Le Gardeur, marquis de Repentigny.

Louis Le Gardeur de Repentigny, comte.

Le Gardeur de Tilly, comte.

Honorine Le Gardeur de Repentigny, marquise de Barbançois.

Renaud d'Avesnes des Meloises, natif de Québec, marquis. Ses filles, marquise de Hux et comtesse de Champflours: son fils épousa la fille du comte de Chéverny.

Charles François Liénard de Beaujeu, fils du vainqueur de Braddock, comte.

George René Saveuse de Beaujeu, comte à sa mort. La fille de ce dernier est entrée dans la famille des comtes de Kersabiec de Bretagne.

Demoiselle Lemoyne de Longueuil, baronne de Germain.

Demoiselle Martel de Brouage, Lady Johnstone. La fille de Sir John Johnson, Lady Bowes.

Demoiselle Duperon Baby, de Détroit, Lady Bellingham.

Demoiselle de Chapt de Lacorne St-Luc, Lady Lennox (Marie Marguerite). (1)

François Joseph Chaussegros de Léry, né à Québec en 1754, baron d'empire sous Napoléon, vicomte sous les Bourbons.

Juchereau de St-Denys, baron d'empire.

---

(1) Elle se trouve l'alliée du duc de Richmond, pour avoir épousé lord George, son petit-fils.

André François Testard de Montigny, comte de Hoënsbrock ; sa fille comtesse de Rustbrock.

Marie Anne Payan de Noyan, comtesse du Puy-Vallier.

Rouer de Villeray, marquis.

(Une marquise de Villeray, originaire du Canada par Julie Laforce, écrit le 10 octobre 1841, du couvent de Picpus à Paris, à Lucie Lusignan, sa cousine, devenue l'épouse du major Rankin.)

Marie Catherine Fleury d'Eschambault, baronne de Longueuil.

Marie Charles Joseph, vulgairement appelée "la Baronne," mère de la dame de Montenach. (Il y a en France des de Montagnac.) (1)

Demoiselle Dazemar de Lusignan, dame de Chaumont.

Demoiselle Céloron de Blainville, d'une famille qui a produit des marquis et comtes de Villeneuve.

Demoiselles Juchereau, comtesses de Marne et de Lantaillac et baronne d'Harvey. M. Juchereau d'Harvey, baron, a écrit *les Révolutions de Sicile*, dont nous avons dû la lecture à l'obligeance du feu comte Saveuse de Beaujeu.

Michel Alain Chartier de Lotbinière, marquis en 1784 par brevet de Louis XVI, signé Louis et contresigné : " Par le Roy, marquis de Castries." Voir aussi

---

(1) En 1881, la reine Victoria reconnut baron de son empire [illegible]rles Colmore Grant, suivant titre accordé l'an 1700 par [illegible] XIV, à Charles Le Moyne, jusque alors simple seigneur de Longueuil.

une lettre de Chaussegros de Léry à ses parents à Québec.

Michel Eustache Gaspard, mort sans postérité masculine; ses petites-filles, par le mariage de Marie Charlotte Chartier de Lotbinière avec William Bingham, fils d'un sénateur américain, dont une fille épousa lord Ashburton, sont devenues comtesses de Douay, d'Esprémenil et de Bois-Gilbert, de ces Bois-Gilbert figurant dans Ivanhoë de Sir Walter Scott.

Demoiselle Marie Louise Taschereau, lady Routh.

Demoiselle Debartzch, comtesse de Rottermund.

Demoiselle Allan McNabb, vicomtesse Bury.

Demoiselle Joy, de Phillipsburgh, Missiskoui, princesse de Salm Salm. (1)

Demoiselle Journaux, lady Aylmer.

Demoiselle Symes, marquise de Bassano.

Demoiselle Marie Louise Doucet, seigneuresse, sinon comtesse de Pakrowks, en Russie, par mariage avec Alexandre de Brigny. (2)

---

(1) Actuellement religieuse dans un monastère du Tyrol, depuis la mort de son mari, tué à la bataille de Gravelotte.

(2) Sa sœur a épousé le colonel Middleton, C.B., général depuis et commandant de nos milices avec lesquelles il vient de réprimer la rébellion du Nord-Ouest.

Demoiselle Starnes, épouse d'un fils du comte de Tolmach, en Irlande.

Madame de Chastenay, de Paris, née Masson.

On lisait à l'*Evening Post* du 19 octobre 1878 :

" Peter Campbell, the New-Brunswicker claimant of the Breadalbane peerage, is dead."

BARONNETS DU ROYAUME-UNI DE GRANDE BRETAGNE ET D'IRLANDE.

Sir David Smith, ancien Orateur de l'Assemblée Législative du Canada Supérieur.

Sir James Stewart.

Sir Edward Cox.

Sir Louis Hippolyte Lafontaine.

Sir Alan Napier McNabb, de Dundurn Castle, près d'Hamilton.

Sir John Beverly Robinson, né à Berthier, dans le Bas-Canada, mais juge en chef du Haut-Canada.

Sir Georgb Etienne Cartier, mort à Londres le 20 mai 1873.

Sir William Fenwick Williams de Kars et Sir Edward Kenny, tous deux de la Nouvelle-Ecosse.

Sir John Rose, autrefois de Montréal. (1)

---

(1) Où il était au barreau membre du comité des examinateurs, en 1851, quand nous dûmes aller lui présenter à signer notre admission comme avocat, dans l'ancienne bâtisse de la petite rue St-Jacques d'autrefois et désignée sous le vocable de *Law Chambers*.

Sir Henry Allen Ravenscragh. (1)

COMTES ROMAINS.

Joseph Octave Plessis, évêque de Québec.

Ignace Bourget, évêque de Montréal.

François Baillargeon, évêque de Tloa (décédé archevêque de Québec).

Edouard Jean Horan, évêque de Kingston.

Le lieutenant-colonel Gustave d'Orsonnens, par diplôme du 26 juin 1874.

Chevrières de St-Vallier Dosquet, évêque de Samos, François Baillargeon, E. J. Horan, Ignace Bourget, et l'évêque Duhamel ont été assistants au Trône pontifical.

---

(1) Claude et Charles Turgis de La Tour, William Crowne, père de James Crown, dramaturge anglais, né en Acadie, furent baronnets de la Nouvelle-Ecosse, après Alexandre, comte de Stirling, dénommé, chez Ferland, gouverneur et lieutenant général de la Nouvelle-Ecosse et du Canada.

II

MEMBRES DES DIVERS ORDRES DE CHEVALERIE.

ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT-LOUIS.

MOTTO : Bellicæ Virtutis Premium.

Ont eu la " Grand' Croix," le marquis de VAUDREUIL-CAVAGNAL, le marquis de VAUDREUIL et le comte de VAUDREUIL ; ont eu la Commanderie, MONTCALM, le comte LE GARDEUR DE TILLY, le vicomte CHAUSSEGROS DE LÉRY, le baron JUCHEREAU DE ST-DENYS.

D'IBERVILLE, le chef NESKAMBOUET (1), LIÉNARD DE BEAUJEU, le vainqueur de Braddock, un comte de DOUGLAS, natif de Montréal, et la plupart des capitaines d'infanterie et de la marine qui appartenaient à la noblesse, furent chevaliers de St-Louis.

RENÉ, baron de Portneuf, fut " Chevalier de l'Ordre

(1) Abénaquis émule des exploits du fameux d'Iberville, sur terre et sur mer. Louis XIV, à qui il le présenta, lui fit don, en le faisant chevalier, d'une épée d'honneur, et lui alloua une pension de 8 francs par jour, alors considérable.

du Roy " et non, comme le dit l'abbé Daniel, de l'ordre de St-Michel : ce fut son frère, le sieur de Fortelle, qui n'était pas de la Nouvelle-France ; mais Emmanuel le Borgne de Bellisle, ou Le Borgne, fils, seigneur de Port-Royal, fut chevalier de St-Michel.

Le *nargueur*, baron de LAHONTAN, fut chevalier de l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel,et ARCHAMBAULT, comte de Douglas, fils de Douglas, capitaine au régiment de Remini, et neveu du gouverneur de Montréal, DE RAMEZAI, fut chevalier de Malte. FRANÇOIS CHARTIER DE LOTBINIÈRE, récollet canadien, devint Frère Hospitalier de St-Jean.

Si nous passons aux ordres anglais, ce que quelques-uns de nos chroniqueurs ont dit d'un certain Médard Chouart des Groseillers, donne lieu à un Nota Bene : il s'agit de l'ordre de la Jarretière, fondé par le fameux roi Edouard III. Benjamin Sulte, qui est un homme d'esprit, aurait bien pu s'imaginer que cet ordre n'était pas fait pour des *coureurs de bois :* aucune figure de l'histoire d'Amérique n'y a appartenu jamais : le duc de Richmond et le marquis de Lorne, eux-mêmes, n'en étaient pas!.....

ORDRE DU BAIN.

GRAND' CROIX.

Sir Gordon Drummond, Sir Richard England, Sir Fenwick Williams de Kars, tous trois nés en Canada ou à la Nouvelle-Ecosse.

COMMANDEURS.

Sir Robert Baldwin.

Sir John Beverley Robinson.

Sir Robert Hodgson, gouverneur de l'isle du Prince-Edouard.

Sir James Cochran, né à la Nouvelle-Ecosse, mort ces années dernières, juge en chef de Gibraltar.

Sir James Macaulay, juge en chef du Haut-Canada.

Sir Etienne Pascal Taché. (1)

Sir William O'Grady Haly, d'Halifax.

(1) L'abbé Tanguay le fait baronnet et M. Chauveau ne veut pas qu'il ait été de l'Ordre du Bain ; mais il est mort en 1865 ; or l'Ordre de Michel et George n'a dû être étendu aux autres colonies que depuis l'abandon des isles Ioniennes.

Le Très Honorable Sir John A. McDonald, le premier Canadien admis au Conseil Privé d'Angleterre, promu Grand'Croix en novembre 1884.

Sir James Douglas. (1)

CHEVALIERS.

Sir George Pownall.

Sir Alexander McKenzie.

Sir William Campbell.

Sir David William Smith.

Sir James Monk.

Sir David Jones, de Brockville.

Sir George Simpson.

Sir Robert Inglis, le défenseur de Lucknow, Néo-Scotien, ainsi que

Sir Brenton Haliburton.

Sir Dominick Daly.

Sir William Young, fils ou petit-fils, croyons-nous, du célèbre pseudonyme Agricola.

Sir Narcisse Fortunat Belleau.

---

(1) Gouverneur de la Colombie, marié à une indigène.

Sir Henry Smith. (1)
Sir William E. Logan. (2)

COMPAGNONS.

Salaberry.

Le général Heriot.

Le baron de Rottembourg, fils.

Le juge en chef Draper.

Henry Black, conseiller royal.

Leonard Tilley.

John McDougall.

Hector Langevin.

Chs Tupper.

Le major Campbell, seigneur de Belœil.

C'est à tort que les abbés Holmes et Bois ont préconisé le colonel Bouchette chevalier du Bain : il fut en vain recommandé par le duc de Kent.

Aujourd'hui Albion est devenue moins parcimonieuse de ses rubans, que beaucoup dédaignent; le premier ministre MacKenzie et feu George Brown, ont refusé la chevalerie, George-Etienne Cartier et M. Galt, ont refusé ce compagnonnage, (3) qui fut la seule récompense

---

(1) Le Prince de Galles, visitant le Canada en 1860, exerça la prérogative de vice-roi, en armant chevaliers, les présidents des Chambres.

(2) Premier géologue provincial.

(3) Hector Langevin accepta la décoration refusée par Cartier.

offerte au vainqueur de Châteauguay. L'Angleterre se fit honte à elle-même sans en avoir aucun souci. Quand nous lui demandions pour lui un octroi des terres de la couronne, ce fut Heriot, l'un de ses majors, qui l'obtint, et comme ce Jerseyais n'avait pas le tort d'être Canadien-Français, il est mort général, et Salaberry, simple lieutenant-colonel! Le marquis de Lorne n'a pu, en 1881, présider à la pose du monument de Chambly sans reconnaître l'ingratitude d'Albion, la marâtre.

ORDRE DE ST-MICHEL ET ST-GEORGE.

Créé par George II pour les colonies de la Méditerranée, puis étendu à toutes les colonies après l'abandon des isles Ioniennes en 1866 (1868).

GRAND'CROIX.

LORD LISGAR.

LE MARQUIS DE LORNE.

LE MARQUIS DE LANSDOWNE.

Sir John Rose.

Sir A. Tilloch Galt.

COMMANDEURS.

Sir Francis Hincks. (1)

Sir Albert J. Smith.

Sir William Buel Richards, juge en chef de la cour dite Suprême. (2)

Sir A. A. Dorion, juge en chef du Bas-Canada.

Sir Pantaléon Pelletier, ancien ministre de l'Agriculture.

Sir Leonard Tilley.

Sir A. Campbell.

Sir William Ritchie, juge en chef du Nouveau-Brunswick.

Sir Narcisse Fortunat Belleau.

Sir Charles Tupper, C. B.

Sir Willborn Howland.

Sir R. J. Cartwright.

Sir Mathew Bigbie, de Victoria.

---

(1) Mort le 17 août 1885.

(2) Encore bien qu'on en appelle à Londres.

Sir Hector Langevin.

Sir Henry Wilmot.

Sir Adam George Archibald, premier gouverneur admis à Manitoba, après McDougall, expulsé. Archibald n'a laissé que de bons souvenirs.

Le ministre Caron, de la milice et de la défense.

Le général Middleton.

CHEVALIERS.

Les colonels Osborn Smith, Chamberlin, McEachern, et Fletcher, qui ont servi contre les Féniens.

Ambrose Shea, de Terre-Neuve.

Rodrick Cameron, de Stormont.

David L. McPherson.

COMPAGNONS.

Le colonel Dyde.

Le juge Armstrong, de Ste-Lucie.

Le docteur Dawson, promu chevalier par le marquis de Lansdowne durant la session de l'Association Britannique, à Montréal, au mois d'août 1884.

Feu le bibliothécaire Todd.

L'ingénieur SANDFORD FLEMMING.

M. ST-LÉGER HERBERT, ci-devant d'Ottawa.

Le lieutenant-colonel DENISON.

Le colonel FITZ-GIBBON, "Military knight of Windsor" en 1850.

Les colonels MOUNTAIN, ALAN MCNABB, ETIENNE-PASCAL TACHÉ, DYDE, CWOUSKI et MIDDLETON, aides de camp de la reine.

ORDRES ETRANGERS.

DU MÉRITE.

Le colonel BARTHÉLEMY GUGY, venu rejoindre son frère au Canada durant la révolution: Conrad avait acquis la seigneurie d'Yamaska.

DU LYS.

GEORGE CHAUSSEGROS DE LÉRY, frère de François Joseph.

St-Maurice et St-Lazare de Piémont.

Archambault, comte de Douglas.

Albert Grant, baron de Longueuil.

T. Sterry Hunt est nommé officier de l'Ordre au début de 1883.

---

du sépulcre.

Sir Christopher Gardner, chevalier de cet ordre, figure dans l'histoire de la Nouvelle-Angleterre, en même temps que *Huault* de Montmagny, chevalier de St-Jean de Jérusalem ou de Malte, dans celle de la Nouvelle-France.—Il est conféré de nos jours par le patriarche catholique de Jérusalem.

Le docteur Berthelot.

Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa.

Le major Latour.

F. R. E. Campeau, d'Ottawa.

Le principal Archambault.

Edward Murphy.

Ernest Smith.

George Couture, du Conseil Législatif.

Le docteur Landry, en mai 1884.

Le sieur VINCELETTE, de Beauport, en juin 1884. (1)

E. LEF. DE BELLEFEUILLE a reçu les décorations de commandeur de l'Ordre en février 1883.

ST-OLAVE DE NORVÈGE.

Le maire BEAUDRY, à l'occasion de la visite, en 1863, d'un vaisseau de guerre du Nord, commandant baron de Jarlberg.

ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE.

Le patriarche des Indes en est le chancelier.

GRAND'CROIX.

Le gouverneur BELLEAU (croyons-nous).

COMMANDEURS.

SIR JOHN A. MCDONALD.

---

(1) On lisait au *Globe*, correspondance de Québec : " sur la recommandation de l'archevêque, *M. Pope* a nommé le docteur Vincelette chevalier de l'Ordre de St-Sylvestre."

Sir George Etienne Cartier.

CHEVALIERS.

Le juge Doucet.

Le colonel Bernard, à l'occasion de la vigilance déployée pour empêcher les Canadiens d'aider les insurgés de Cuba.

ORDRE DE CHARLES III.

Le maire Coursol.

Le docteur Leprohon, vice-consul d'Espagne.

ORDRE DE SAINT-FERDINAND.

Le baron Juchereau de St-Denys.

Le major RICHARDSON, romancier de mérite.

Ordres Romains de St-Grégoire-le-Grand, de St-Sylvestre, de la Milice Dorée, et de Pie IX.

Le gouverneur CARON, Grand'Croix de St-Grégoire ; JACQUES VIGER, le maire WILSON, le docteur FRÉMONT, SIR ETIENNE PASCAL TACHÉ, GEORGE MUIR, (1) CÔME SÉRAPHIN CHERRIER, SIR HECTOR LANGEVIN et le docteur LANDRY, Commandeurs.

CHEVALIERS.

HUGH MURRAY, le plus ancien zouave pontifical canadien avec A. B. de Montigny, le présent juge municipal.

M. CHAUVEAU.

ALFRED PRENDERGAST.

GÉDÉON DESILETS.

(1) M. Muir est décoré à titre de fondateur de la Société de St-Vincent-de-Paul.

Gustave Drolet.

E. Lef. de Bellefeuille.

W. J. Cronin.

Charles Vallée.

A. Huguet-Latour.

Le professeur Aubry, de l'université Laval, autrefois.

Le docteur d'Orsonnens.

Le député Landry.

A. Perrault, de Ste-Luce.

ST-SYLVESTRE.

Le juge à la retraite Berthelot a le collier de commandeur que n'avait pas accepté formellement le grand juge La Fontaine.

Le docteur Vincelette.

Le docteur Olivier Robitaille.

Henri Valière de St-Réal.

DE PIE IX.—COMMANDEURS.

Olivier Berthelet.

Le juge Loranger.(1)—T. J. J. Loranger se trouvant à

(1) Voir le *Messager* Sorélois.

Rome, reçut les insignes de l'ordre des mains du cardinal Barelli. Il vient de décéder, le 18 août dernier (1885): l'un des premiers de son pays, surtout du côté de l'intellect.

Le juge ROUTHIER.

Le maire RIVARD.

Le député ALPHONSE DESJARDINS.

Le juge municipal A. B. DE MONTIGNY.

Le premier ministre CHAPLEAU fut nommé Commandeur de St-Grégoire en décembre 1881.

ORDRE DE LA COURONNE D'ITALIE.

Le vice-consul A. F. GIANELLI.

Le docteur A. Ross, de Toronto, ainsi que de la Conception de Portugal.

ORDRE DU CHRIST ou CRUZERO, DU BRESIL.

PIERRE BOUCHER DE BOUCHERVILLE.—Cet ordre a pour insigne une croix à rayons entourée de feuilles de cacaotier et de caféier et surmontée de la couronne d'or du Brésil. Au milieu on lit: *Bene merentium premium.*

ORDRE DU MERITE ou de ST-LOUIS DE PARME.

ANTOINE SÉBASTIEN FALARDEAU, peintre canadien de l'école florentine.

ORDRE DE LEOPOLD DE BELGIQUE.

Le vice-consul JESSÉ JOSEPH.

ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR.

GRAND CORDON.

Le vicomte DE LÉRY.

WILLIAMS DE KARS.

SIR RICHARD ENGLAND.

COMMANDEURS.

Le baron JUCHEREAU DE ST-DENYS.

Le ministre PANTALÉON PELLETIER, se trouvant à l'exposition de Paris.

Le premier ministre CHAPLEAU.

L. A. SENÉCAL.

OFFICIERS.

L'ingénieur C. COLTRIN KEEFER.

Le ministre WURTELE.

CHEVALIERS.

Le comte DE DOUGLAS.

Les majors WELLS et FORSYTH.

SIR WILLIAM E. LOGAN.

J. C. TACHÉ.

THOS. STERRY HUNT.

CHARLES BAILLARGÉ.

Le docteur SELWYN, géologue provincial.

Le docteur MAY.

JOSEPH PERRAULT.

GUSTAVE DROLET.

E. CHANTELOUP.

Le vice-consul PERRAULT.

N. FAUCHER DE ST-MAURICE.

HECTOR FABRE.

Le maire BEAUGRAND.

L. H. FRÉCHETTE, préconisé en même temps, déclare dans *la Patrie* n'avoir reçu lui-même aucune dépêche de France.

ORDRE DE STE-ANNE DE RUSSIE.

Docteur A. Ross, de Toronto. (1)

DU SAUVEUR DE GRÈCE.

Le baron Juchereau de St-Denys.

Docteur A. Ross.

ORDRES OTTOMANS.

DU CROISSANT.

Le baron Juchereau de St-Denys.

DE MEDJIDIE.

Le muchir Williams de Kars.

(1) Ancien Garibaldien.

Sir Richard England.

Le colonel Robert Dunn.

Le lieutenant-colonel Lovelace.

Les capitaines Stewart et Robertson.

On a dit M. Faucher de St-Maurice chevalier de l'ordre mexicain de Guadeloupe, et le musicien Gustave Smith est aussi donné comme chevalier, mais de quel ordre, nous ne savons.

III

GLOIRE DES ARMES.—LE CANADA PAYS DE MARINS.

LÉON GUÉRIN, historien de la marine française, égale notre d'Iberville à Jean Bart et à Duguay-Trouin. Il dit que ses exploits, grands en eux-mêmes, lui auraient mérité les premiers grades de la marine, s'ils eussent eu un autre théâtre que les mers sans retentissement des environs du pôle. Mais ni les deux héros auxquels il le compare, ni aucun des amiraux français nés au Canada, n'ont commandé (Pierre Martin excepté) plus que des divisions navales. D'Iberville seul (1), à cette exception près, a commandé en 1706 une flotte de 10 vaisseaux de Roy, 3 frégates et 3 flûtes.

Le comte et le marquis de VAUDREUIL, lieutenants-généraux des armées navales.

LE GARDEUR DE TILLY, vice-amiral.

DENYS DE BONAVENTURE, BENOIT CHAUSSEGROS DE LÉRY,

(1) Né à Montréal en 1661.

Pierre Martin, Jacques Bedout (1), contre-amiraux.

Le vicomte de Vaudreuil, le chevalier de Soulanges, d'Iberville, Le Ber de Senneville et Lefebvre de Bellefeuille, chefs d'escadre.

Le Moyne de Bienville, Le Moyne de Sérigny, le marquis de Vaudreuil-Cavagnal, le chevalier de Villebon, André de l'Echelle, Michel Pellegrin et Le Gardeur de Beauvais, capitaines des vaisseaux de Roy.

Denys de Vitré, capitaine de frégate, ainsi que le chevalier de Tilly, frère de l'amiral.

§ 1. Marins Canadiens au Service de l'Angleterre.

Sir Edward Belcher, Néo-Scotien, vice-amiral.

F. X. Coffin, seigneur des Isles (2) de la Madeleine, contre-amiral.

(1) Né à Québec, rue du Sault-au-Matelot, en 1751 ; loué ainsi par Fox dans les communes d'Angleterre : "Le capitaine du *Tigre*, combattant pour l'honneur de sa patrie, a rivalisé d'héroïsme avec les héros de la Grèce et de Rome ; il a été fait prisonnier, mais couvert de gloire et de blessures" James, historien de la marine anglaise, avoue que le *Tigre* eut à combattre le *Non-Such*, le *London* et le *Queen*.

(2) L'Académie française a tort de laisser s'invétérer l'orthographe nouvelle *Ile*. Pourquoi oblitérer les analogies de la linguistique.... du moins, sans motif ? N'écrit-on pas *Isla* en espagnol, *Island* en anglais ?.... pour notre part, nous osons rejeter l'orthographe de l'Académie, parce qu'elle l'a sanctionnée à la légère. Les trois mots dérivent également du latin, *insula*.

Augustus Baldwin et Henry Vansitart, de Toronto, aussi amiraux.

Robert Hall, né en Canada en 1817, mort vice-amiral en juin 1882.

§ 2. Généraux Canadiens au service de la France.

C. Dumas, chevalier de St-Louis, major-général et inspecteur des troupes de la marine, successeur de de Beaujeu sur le champ de bataille de la Monongahéla.

André Dandonneau du Sablé, maréchal de camp.

Le marquis de Repentigny, brigadier en France, major-général dans l'Inde.

Le comte de Repentigny, brigadier des armées.

Dans le portrait qui est aux *Canadiens* de Sulte (1), il y a confusion de personnes, et aucun Canadien ne fut jamais maréchal de France. C'est aussi à tort que l'archidiacre Chartier de Lotbinière est dénommé *garde des sceaux*. Cet archidiacre, quand il était laïc, avait pu être le *garde-scel* du Conseil supérieur de Québec.

(1) Nous avons prêté trois portraits, mais ce n'était pas ceux de L. A. Senécal, de M. Pratt, ou d'autres messieurs, dont l'histoire n'a pas à faire. M. Sulte avait devant lui l'écueil du rév. Borthwick, qui, plus pécunieux qu'animé du sentiment littéraire, a donné au Dr Meilleur, à M. Chauveau, au baronnet Allan et au maire Barnard la compagnie des épiciers et des confiseurs.

R. B. Rouer de Villeray, inspecteur général de la Garde du Corps.

J. Chaussegros de Léry, commandant en chef de l'arme du génie au grand état-major des armées d'Espagne, sous Napoléon ; lieutenant-général et membre du conseil de guerre sous Louis XVIII. Son portrait est aux Invalides et son nom gravé à l'Arc de Triomphe de la Barrière de l'Etoile sous la voûte ouest. Il fut le gendre du maréchal duc de Valmy.

Le baron Juchereau de St-Denys, maréchal de camp.

Le général Perrot, commandant en chef de la Garde Nationale. (1)

OFFICIERS SUPÉRIEURS.

Marie Eustache Juchereau de St-Denys, parti du Canada à la conquête et père du baron ; il fut colonel d'artillerie et commandant de Charleville.

Amédée Bongart de Beaujeu, mort au passage de la Bérésina, colonel des gens d'armes d'ordonnance de Napoléon.

Alexandre de Léry, frère de Joseph et de George, mort colonel à la Martinique en 1816.

§ 3. Au Service Ottoman.

Le baron Juchereau de St-Denys, directeur de l'arme du Génie.

(1) Il fut signalé comme Canadien au juge en chef La Fontaine. George Chaussegros de Léry et plusieurs Lemoine de Sérigny ont été ingénieurs comme le général de Léry.

WILLIAMS DE KARS, muchir des armées.—Le major LOVELACE.

§ 4. AU SERVICE ANGLAIS.

SIR GORDON DRUMMOND, général de bataille, administrateur du Canada au départ de Prevost : il fait allusion à sa naissance au pays en ouvrant les chambres.

F. HERIOT, C. B. et WILLIAM DUNN (1), de Québec, majors généraux.

Le général SIDNEY BECKWITH, duquel on a écrit la vie (1773). Il était Néo-Scotien.

SIR RICHARD ENGLAND, général de bataille, né à Sandwich en 1793.

SIR ISAAC CAMPBELL COFFIN.

SIR ROBERT INGLIS.

DANIEL DUPÉRON BABY, beau-frère de lord Bellingham. (2)

SIR WILLIAM O'GRADY HALY, d'Halifax.

La famille LE MOYNE, de Québec, paraît avoir produit un général de l'artillerie qui épousa Demoiselle Lecompte-Dupré.

Le colonel MOUNTAIN, adjudant-général dans l'Inde.

Le colonel ROBERT DUNN. (3)

---

(1) Fils du président Dunn et d'Henriette Guichaud, d'abord madame Fargues.

(2) La notice biographique de l'honorable François Baby et les mémoires de de Gaspé le donnent comme lieutenant-général, encore bien qu'il ne soit que lieutenant-colonel à l'Almanach Royal, préparé en 1852 pour 1853.

(3) Fils du receveur général Dunn.

Le colonel Charles Head, Néo-Scotien.

Les majors Montizambert (tué à l'assaut de Moultan), Guy et Pattinson.

Les capitaines Forsyth et Stuart.

MM. McNabb et Taché, colonels honoraires.

§ 5. Au service des États-Unis.

J. Philippe Rouer de Villeray, major-général des milices de la Louisiane à la bataille de la Nouvelle-Orléans en 1815.

Jean-Baptiste Beaubien, de Chicago (Eschekagon), major-général de la milice.

J. D. Cox, de Montréal, et James Louthood, des Trois-Rivières, majors-généraux, ainsi que Adam Badeaux (fils d'un voyageur canadien), secrétaire et biographe d'Ulysses Grant.

L'illustre Beauregard est originaire du Canada, sinon natif des Trois-Rivières.

On a connu les colonels Pratte, Chouteau, Baugy, et les majors Perreault et Mallet.

Théodore Fleury d'Eschambault a été tué au siège de Vicksburgh.

IV

Fondateurs Canadiens.

D'Iberville, Mobile.

Buisson de Vincennes, Vincennes.

Daniel Le Sueur, Shaouamigon.

Robutel de Lanoue, Kaministiquia.

Juchereau de St-Denys, Natchitoches.

Paul Marin, Duquesne (ou Pittsburgh) et Presquîle, depuis Erié.

Joncaire de Clausonne, La Présentation, aujourd'hui Ogdensburgh.

Graysolon Duluth fonde le fort Ponchartrain en 1683, puis Lamothe-Cadillac, la ville du Détroit du Michigan en 1700.

Les abbés De Fénelon et Trouvé, la Baie de Quinté. (1)

Pierre Laclède et les frères Chouteau, Saint-Louis de Missouri.

J. Bte Mallet, Peoria.

---

(1) Les Ontariens ont donné à un bourg des environs le nom de Fénelon.

Julien Dubuque, de St-Pierre-les-Becquets, Dubuque.

Michel Mesnard et autres, Galveston, Texas.

M. Tournel, de Baltimore, et Michel Gournay, du Canada Supérieur, se trouvent parmi les fondateurs de San Felippe de Austin, dans la même région.

Germain Gervais a établi le district de Minnesota auquel il a donné le vocable de Petit Canada.

Salomon Juneau, Millwaukee.

Robert Provencher, St-Boniface, sur l'Assiniboine.

Le général Beaubien et autres, Chicago.

L'évêque Magloire Blanchet, Oualamette.

Faribault, Faribaultville.

Vital Guérin, St-Paul où est mort le voyageur Franchère chez le maire Prince, son gendre.

C. S. Malhiot, l'Assomption des Illinois.

Noel Le Vasseur (suivant Joseph Tassé), sinon un sieur Bourbonais, Kankakee, dans le même Etat.

François Leclerc peut disputer au colonel Davenport la fondation de la ville de ce nom, ayant habité à cet endroit avant lui.

§ 1. Gouverneurs et Commandants.

Le Moyne de Bienville fut deux fois gouverneur de la Louisiane.

Daneau de Muy, nommé à ce gouvernement, mourut en s'y rendant de Québec, en 1707.

Vaudreuil Cavagnal le fut, avant de l'être de toute la Nouvelle-France, comme l'avait été son père. Marié à une Acadienne.

Dugué de Bois-Briand et St-Onge de Bellerive, commandants aux Illinois.

Le Moyne d'Iberville et Le Moyne de Sérigny, de Rochefort.

Joseph Hyacinthe de Vaudreuil, gouverneur de Saint-Domingue, puis des Isles sous le Vent.

Le Moyne de Chateauguay et Charles Payan de Noyan, de la Guyane.

Le chevalier Dumas, des isles de France et de Bourbon.

Villeray de La Cardonnière, (1) d'Essequibo.

Le marquis de Repentigny, de Mahé.

Le comte de Repentigny, du Sénégal.

Rastel de Rocheblave, de Kaskaskia.

Alexandre Dagneaux Douville, de l'Isle St-Barthélemy avant sa session à la Suède en 1784.

Pierre Mesnard, l'ancien, lieutenant-gouverneur du Missouri. On lui érige un monument pour lequel l'un des Chouteau a souscrit 10,000 dollars.

Le sieur Campeau, lieutenant-gouverneur du Michigan.

L. P. Rouer de Villeray, gouverneur de la Louisiane, où l'a été aussi Paul O. Hébert.

---

(1) Né à Niagara. Il alla s'établir à la Guadeloupe. Le "Courrier des Etats-Unis" a suivi cette famille jusqu'à nos jours.

W. Bernard, natif de Montréal, lieutenant-gouverneur de l'Etat de New-York.

Don Zénon Trudeau, d'une partie du Mississipi.

Le général J. D. Cox, de l'Ohio : on le trouve en 1865 secrétaire d'Etat pour l'intérieur. Il est natif de Montréal.

Sir Dominick Daly, de l'Isle du Prince-Edouard, de Tobago, puis de portion de l'Australie.

Sir Francis Hincks, des Isles du Vent (Winward).

Le major Pattinson, de Sandwich, d'Heligoland.

V

Dignitaires Ecclésiastiques.

Les évêques de Québec étaient abbés de Meaubec et de Lestrées (de l'Etoile, suivant l'abbé Tanguay) et chanoines honoraires de St-Martin de Tours.

On lit en effet à la vie des Saints anglaise intitulée *Justorum Semita :* " Of the former honorary canons were the Patriarch of Jerusalem, the Archbishop of Mentz, Cologne, Compostella, Sens and Bourges, the Bishops of Liège, Angers, Strasbourg, Auxerre and Quebec, and the Abbots of Farmoutiers and St-Julien de Tours. And the lay honorary canons were the Dauphin of France, the Dukes of Burgundy, Brittany, Bourbon Vendôme and Nevers; the counts of Flanders, Dunois and Angoulême; and the Earl of Douglas, of Scotland, before that noble family renounced its ancient faith."

Marie Joseph De Chapt de Lacorne-Dubreuil, abbé commendataire de Maubec et de Lestrées.

Frs-Xavier Duplessis, jésuite, Antoine Gaulin (1), Bernard O'Reilly et Lewis Wentworth Monk, missionnaires apostoliques.

(1) Plus ancien que l'évêque.

L'abbé Louis Liénard de Beaujeu, fils du vainqueur de Braddock, refusa l'évêché de Senlis, mais fut confesseur ordinaire de Louis XVI.

PRÉLATS ROMAINS.

Monsignori Vinet Souligny.

" Desautels.

" Cazeau, aussi chanoine d'Aquino.

" Sabin Raymond.

" B. Paquet, aussi consulteur de la Congrégation de l'Index.

" l'abbé Guay, protonotaire apostolique.

" le doyen Proulx, de Toronto.

" le grand vicaire Power, d'Halifax.

" le grand vicaire Bruyère, de London.

" l'abbé A. Déziel auquel on érige un monument à Lévis.

" le grand vicaire Farelly, de Kingston.

" le préfet apostolique Bossé (côte nord du Golfe), camérier d'honneur surnuméraire.

" l'abbé Marquis, protonotaire apostolique.

Le doyen HUDON, chanoine honoraire de Notre-Dame de Chartres.

L'archiprêtre MIGNAULT, grand vicaire de Boston et de Burlington.

L'abbé BROUILLET, agent de l'épiscopat des Etats-Unis, dans l'œuvre des Missions.

VI

Nos Gradués "Honoris Causa."

D. D. OU DOCTORES DIVINITATIS.

Bishop STRACHAN, Aberdeen.

Bishop FULFORD, Oxford.

Rév. H. SCADDING, Cambridge.

Rév. JOHN JENNINGS, New-York.

Doctor RYERSON, Middlebury.

Rév. WILLIAM SNODGRASS, Glasgow.

Rév. ARCHIBALD DUFF, de Sherbrooke, Burlington.

L'évêque SULLIVAN, d'Algoma, Trinity, Dublin.

GEORGE JEOSAPHET MOUNTAIN, archidiacre de Québec, et depuis évêque, étant envoyé de son père à Londres, en 1825, y fut créé docteur en théologie par l'arche-

vêque de Cantorbéry, qui possède la prérogative de conférer tel degré.

SAPIENZA DE ROME.

L'abbé Joseph Fortunat Aubry.

Le recteur L. J. Casault.

L'abbé Léon Gingras.

Le P. Aubert, O. M. I.

Alexandre Elzéar Taschereau, depuis archevêque.

Joseph Sabin Raymond, prévôt du chapitre de St-Hyacinthe.

Le F. Tabaret, président du collège universitaire d'Ottawa (St-Joseph), est docteur romain en théologie depuis 1879 : quatre autres professeurs ont le même honneur en 1882—les PP. Mangin et Froc, professeurs de théologie, le P. Ballard, préfet des études, et le P. Fillatre, professeur de physique.

---

§ 2. L. L. D. ou Docteurs *in utroque jure*.

Le grand juge Livius,
Le grand juge Sewell,
Henry Black, C. R.,
} Harvard.

Daniel Wilkie, Glasgow.

Bishop STRACHAN, St. Andrews.

Bishop LEWIS, d'Ontario, Dublin.

Docteur DANIEL O'CALLAGHAN, New-York.

L'honorable DENIS BENJAMIN VIGER,
L'honorable AUGUSTIN NORBERT MORIN,
L'honorable GEORGE ETIENNE CARTIER, C.R.,
Le docteur MEILLEUR,
CÔME SÉRAPHIN CHERRIER, C.R.,
Le professeur MAXIMILIEN BIBAUD,

} St-Jean de New-York.

"That this might be at the same time a testimony of affection and gratitude from the whole sodality of Jesus towards Canada and the Canadians." (1) (1855).

HENRY MILES, du département de l'instruction publique, Aberbeen.

Le professeur WEIR, du collège Morrin, Aberdeen.

JOHN CURRAN, Q. C., Manhattan College.

THS. STERRY HUNT, Cambridge des E.-U.

---

(1) Le célèbre métaphysicien Brownson fut le seul Américain qui ait été associé à cette collation de degrés. Huguet-Latour devint docteur de la même faculté en 1878.

Sir A. Tilloch Galt (1), Edimbourg.

Sanborn Flemming, chancelier du Queen's College, Kingston, St. Andrews.

Le docteur Dawson, principal du collège McGill, Edimbourg.

§ 3. D. C. L. ou *Doctores Civilium Legum.*

Sir John Beverley Robinson,
Ths. Chandler Haliburton,
Bishop G. J. Mountain,
Sir John Macdonald,
} Oxford.

Ths. Sterry Hunt, Cambridge des E.-U.

§ 4. M. D. ou *Medicinæ Doctores.*

Docteurs Robert Nelson, Portmouth et Hartford, Emery-Coderre et T. d'Odet d'Orsonnens, Castletown, Vermont.

George Fleury d'Eschambault, élève des écoles de droit de Montréal et de Paris, docteur ès sciences poli-

(1) Fils du fondateur de la ville de Guelph, romancier dont les ouvrages traduits n'ont pas réussi en France, dit Honoré de Balzac.

tiques et administratives de la faculté de Louvain.

Le révérend F. W. Archibald, Néo-Scotien, docteur en philosophie de l'université de Boston en juin 1885.

§ 5. M. A. ou *Artium Magistri.*

Le docteur Meilleur, université du Vermont.
Les frères abbés Lesieur Desaulniers, Georgetown.
Sir Charles Stuart, Oxford.

Le docteur d'Orsonnens, créé à Berne, en 1879, maître ès lettres et ès sciences. (1)

(1) Un sieur Billion, émigré français et petit négociant de la rue St-Paul, duquel Pierre Bibaud, frère de Michel, épousa la fille, est qualifié aux actes docteur ès sciences.

VII

Canadiens ou domiciliés introduits dans les corps savants.

Sarrasin et Gauthier, médecins du roi à Québec, et le marquis de Lotbinière (1), membres de l'académie des sciences de Paris.

François Baillargé, de Québec, membre de l'académie de peinture et de sculpture. (2)

Gilbert Stuart Newton, d'Halifax, de l'académie royale de Londres.

Pierre de Sales Laterrière, Joseph Bouchette, et William Green, de la société des arts de Londres.

Le grand juge Sewell, de la société philosophique de Philadelphie.

Le docteur F. X. Tessier, de l'Institut américain et des sociétés médicales de New-York et du Massachusetts.

---

(1) Celui-ci suivant les données du livre publié sur les Familles canadiennes.

(2) Il peignit la mort de Montgomery, tableau qui fut gravé par des artistes américains.

Le docteur R. NELSON fut aussi membre honoraire de cette dernière.

Le docteur DOUCET, de New-York, instruit à Nicolet, de deux sociétés médicales de Paris.

Les docteurs WM ROBERTSON, JACQUES LABRIE, FERNANDO HOLMES, J. MORRIN, J. STEPHENSON, J. BTE CURTIUS TRESTLER et autres, de la société royale de médecine d'Edimbourg.

Le docteur MEILLEUR, de la société médicale et philosophique de l'Etat de Vermont.

L'amiral BELCHER, sir WILLIAM LOGAN, le principal DAWSON, le commandant ASHE (1) et T. STERRY HUNT, de la société royale de Londres.

R. G. HALIBURTON, de celle d'Ecosse.

THS. D'ARCY MCGEE, de celle de Dublin.

ABRAHAM GESNER, le principal DAWSON, sir W. LOGAN, ELKANAH BILLINGS, ROBERT BELL, THS. DEVINE, M. G. DAWSON, et (selon sa notice nécrologique), feu H. J. VENNOR, de la société géologique d'Angleterre.

Sir W. LOGAN, T. STERRY HUNT et l'abbé LAFLAMME, de l'université Laval, de la société géologique de France.

Le professeur DAREY, du collège McGill, de celle de Vienne.

T. STERRY HUNT, de l'académie Impériale de Léopold d'Autriche (2), ainsi que le docteur HINGSTON.

Le docteur HINGSTON, de la Pollychia de Bavière.

---

(1) Autrefois directeur de l'observatoire de Québec.
(2) *Olim* l'académie des curieux de la nature.

Le docteur SMALLWOOD (de St-Martin, Isle Jésus), de l'oservatoire physique central de St-Pétersbourg, des sociétés météorologiques de Londres (1), de Paris et de la société royale des sciences, lettres et arts de Belgique.

F. X. GARNEAU, du cercle littéraire des amis de la Pologne.

Les docteurs DOUGLAS, P. DE SALES LATERRIÈRE, JOS. PARANT, JEAN BLANCHET, ARCHIBALD HALL, sir DUNCAN GIBB et autres, du collège des medécins et chirurgiens de Londres.

Le R. P. MARTIN, S. J., le docteur O'CALLAGHAN, le surintendant RYERSON et HENRY MORGAN, de la société historique de New-York.

Le commandeur VIGER et MAXIMILIEN BIBAUD, membres honoraires, et le docteur MEILLEUR, correspondant de la société historique du Détroit, Michigan.

F. X. GARNEAU, de celle de Chicago. (2)

C. STANLEY BAGG et RAPHAEL BELLEMARE, de celle du Wisconsin.

L'abbé BELCOURT, de celle du Minnesota.

L'abbé FERLAND, le comte SAVEUSE DE BEAUJEU, l'abbé VERREAU, le juge BEAUDRY, R. BELLEMARE, le major LATOUR, le juge BABY, WILFRID MARCHAND, membres correspondants de la société historique et des antiquaires de Normandie.

---

(1) Dont avait été aussi, selon sa notice nécrologique, ce Vennor si peu prophète en son pays.

(2) Corruption d'Eschecagon, nom de rivière.

Sir W. Logan, le commandeur Viger, le juge Aylwin, l'abbé Ferland, le docteur Meilleur, M. Chauveau, le principal Dawson, le docteur Smallwood, de la société américaine pour l'avancement des sciences.

Sir Duncan Gibb (1), de la société des sciences de Stockholm.

M. Chauveau, de celle de la Nouvelle-Orléans.

Le major Latour, de celle de St-Louis de Missouri.

N. Faucher de St-Maurice, de celle de Mexico.

On lisait au *Progrès de Bytown* :

"On nous met en mesure de publier la nouvelle bien flatteuse que nous donnons plus bas, et qui fait voir que nos hommes instruits commencent à être bien connus et appréciés par delà la ligne 45. Nous devons nous estimer très heureux de la bonne entente et des relations d'amitié et de science qui existent avec nos voisins des Etats-Unis."

"Ont été élus membres de la société historique de l'Etat du Michigan, Jacques Viger, commandeur, premier maire de Montréal ; M. Bibaud, jeune, I.L. D., ex-président en chef de l'institut polytechnique ; le docteur Meilleur, LL. D., ex-surintendant de l'éducation. L. H. Latour, Ecr., vice-président de la société d'histoire naturelle, à été élu membre de l'académie des sciences de St-Louis, et l'hon. P. J. O. Chauveau, LL. D., surintendant de l'éducation, membre de l'académie des sciences de la Nouvelle-Orléans."

---

(2) Sir Duncan Gibb est, depuis bien des années, domicilié à Londres ; mais il est né à Hochelaga en 1821 et il était en 1856 conservateur (curator) du musée de notre société d'histoire naturelle.

Robert G. Haliburton et C. Stanley Bagg (1), de la société numismatique de Londres.

Robert. G. Haliburton (2) et Henry Morgan, de la société des antiquaires de Copenhague.

L'amiral Belcher, le docteur Rae, de la baie d'Hudson, J. H. Hodgins et H. Hind, de la société géogragraphique de Londres.

Guillaumé Lévesque, membre ordinaire de celle de Paris, et Letellier de St-Just, correspondant.

A. Leblond de Brumath, correspondant de celle de Lille; Gustave Drolet l'est de la société de géographie commerciale de Paris.

Ths. Devine, de celle de Berlin.

Le professeur Daniel Wilson de Toronto, remplaçant d'Arago à la société des antiquaires et numismatique d'Edimbourg.

Le docteur Robert McDonell, de Montréal, de la société pathologique de Dublin et de la société médicale de Genève.

Le docteur Dansereau, de l'académie impériale de médecine de Rio Janeiro.

Le docteur Landry, de Québec, de la société d'anthropologie de Paris et de la société d'émulation de Louvain.

Le docteur Kerr, de Doon, Ontario, de la société médicale et de physique de Calcutta.

---

(1) Haliburton l'est aussi de la société royale des antiquaires de Londres.

(2) Principal fondateur de notre société numismatique.

Le docteur MARSDEN, de Québec, de la société médicale et botanique de Londres.

Le docteur BAILLARGEON, aussi de Québec, de l'association médicale de Boston.

ANTOINE SÉBASTIEN FALARDEAU, de l'académie de peinture de Florence.

CHARLES HUOT, membre de l'académie des beaux-arts de Paris. (1)

Le docteur LEPROHON, de la *Sociedad genecalogica* de Madrid.

Le juge DOUCET, de la société de législation et de jurisprudence de Madrid et professeur honoraire.

Le docteur WILLIAM MONDELET, de la société obstétrique de Londres.

BENJAMIN SULTE, du cercle littéraire et artistique de Bruxelles.

GUILLAUME COUTURE, de la société internationale de musique de Paris.

L'ingénieur BAILLARGÉ (2) et le docteur A. ROSS, de plusieur sociétés d'Europe et d'Amérique.

EUCLIDE ROY, avocat, correspondant de la commission légale pour l'Italie, siégeant à Milan.

Le juge JETTÉ et feu GONZALVE DOUTRE, correspondants de la société de législation comparée de Paris.

---

(1) Chargé des fresques à faire au palais de l'exposition.

(2) Les nouvelles biographies de Clementz ou Mark Twaine, le disent chevalier de l'ordre du Saint-Sauveur de Monte Reale, Italie.

Joe Vincent, le fameux canotier, membre honoraire de la société humanitaire du Havre.

M. de Labruère, correspondant de l'athénée Louisianais, fondé vers 1865, sous les auspices de Beauregard, pour la préservation de la langue française.

N. Faucher de St-Maurice, de la société des gens de lettres, de Paris.

Le docteur Edmond Robillard, de la société parisienne de clinique.

Le docteur Emmanuel Lachapelle, associé étranger de la société d'hygiène.

Le professeur B. Campbell, délégué général ; le professeur Darey et John McPherson Lemoyne, délégués de la société ethnographique de Paris. Le docteur McVicar, principal du collège presbytérien, membre de la société.

George Stewart, correspondant de la société littéraire internationale de Paris.

Le Docteur Meilleur, M. Chauveau, l'hon. Gédéon Ouimet, le docteur Ryerson, le docteur Hay, J. G. Hodgins, l'abbé Paquet, l'hon. Adam Crooks, l'hon. F. Gabriel Marchand, l'hon. Pierre Garneau et Oscar Dunn, officiers d'instruction publique en France. (1)

Le principal Archambault, les abbés Provencher et Verreau, le docteur Giard, Jos. X. Perrault, Louis

(1) On sera curieux de savoir que la France compte parmi ses officiers de l'instruction publique, le général Tcheng-Ki-Tong auteur de *les Chinois peints par eux-mêmes*, et qui écrit dans le journal *le Temps* des études sur le théâtre de sa nation.

Honoré Fréchette, Honoré Beaugrand et Jos. Tassé, officiers d'académie. (1)

Le docteur McVicar, membre de l'Athénée oriental de France.

Le docteur D'Orsonnens, membre de l'académie des arcades de Rome. (2)

Le major Latour, de l'Academia Araldica Italiana de Pise.

Le sénateur Trudel, de la confrérie de St-Pierre, congrégation d'avocats romains.

L'hon. Gabriel Marchand, L. H. Fréchette, H. Beaugrand, J. E. Robidoux, Oscar Dunn (3), le docteur E. P. Lachapelle, B. Sulte, Wm Chapman, Nérée Beauchemin, d'Yamachiche, de l'académie des Muses Santonnes, siégeant à Royan, Charente-Inférieure. (4)

Le docteur Selwyn, correspondant de la *Reale Academia di Scienze, Lettere et Belle Arti* de Palerme.

Le docteur de Bonald, de celle des arts, sciences et lettres de Paris.

Le principal Dawson, membre honoraire de la société philosophique de Glasgow.

L'abbé Casgrain, correspondant de l'académie de Pise.

---

(1) Les officiers d'instruction portent sur la poitrine des palmes en or et des rosettes violettes; les officiers d'académie, des palmes en argent et un ruban violet.

(2) Fondée par Crescembeni en 1690.

(3) Frappé de mort subite en avril 1885.

(4) Voilà qui nous donne déjà trop de ces muses.

Faucher de St-Maurice, de la société de géographie commerciale de Paris.

Le docteur Foucher, de l'université Laval, de la société française d'ophtalmologie.

L'hon. David Ross, premier ministre de Québec, de la société historique de Virginie.

L'Albani, cantatrice de la cour de Berlin,—préconisée telle par l'empereur après le jeu du rôle d'Elsa dans Lohengrin de Wagner. (1)

Pierre Fortin (2), de la société de géographie languedocienne de Montpellier.

Le surintendant Ouimet, les abbés Valin et Verreau, de l'académie des Arcades de Rome.

Le docteur William G. Anglin, d'Ontario, membre de la société obstétrique d'Edimbourg.

Le secrétaire provincial M. J. Blanchet, de la société de géographie commerciale de Bordeaux.

Le professeur Nicholson, de Queen's College, Kingston, de la société orientale d'Amérique, siégeant à Boston.

Le docteur Selwyn a reçu le Clarke's Memorial ou médaille décernée par l'académie des sciences de la Nouvelle-Galles du Sud.

Le docteur Brodeur, de Varennes, a été médecin interne

---

(1) L'*Union* de Verviers rendait compte d'un succès de madame Jehin Prume en Belgique, et madame Durand a débuté à Covent Garden comme interprète de la Gioconda.

(2) Il est le principal fondateur de la société de géographie de Québec.

de l'hôpital de Ste-Périnne, à Paris, et une médaille lui a été décernée.

GEORGE LE JEUNE, de la famille Le Jeune, de Shuter street, Montréal, et organiste de la paroisse de la Trinité, à New-York.

ALFRED DESÈVE a été successivement violon de la reine Isabelle et de la princesse Louise.

MM. COUSSIRAT et DAREY, professeurs d'hébreu et de français à l'université McGill, ont été créés récemment officiers d'académie.

§ 1. ETRANGERS QUI ONT FAIT PARTIE DE NOS CORPS SAVANTS OU ACCEPTÉ D'AUTRES HONNEURS.

L'honorable DUPONCEAU, de Philadelphie, et l'amiral BAYFIELD, membres honoraires de la société littéraire et historique de Québec.

LAMARTINE, J. B. DESPLACES, son délégué en Amérique (1856), et FRANCIS PARKMAN, de Boston, associés étrangers de l'institut polytechnique de Montréal. (1)

Le docteur JOSEPH HENRY, du Smithsonian Institute (2), l'amiral BAYFIELD, et H. MILNER EDWARDS, de Paris, membres correspondants de la société d'histoire naturelle de Montréal.

LÉON PUYSEUX, président de la société historique des

(1) Cet institut, établi en 1856, s'éteignit dès 1861, dans le salon du conseil de l'Instruction publique.

(2) Duquel sont Donald Gunn, de la baie d'Hudson, et C. Wentworth Upham, du Nouveau-Brunswick.

antiquaires de Normandie, A. CHARME, secrétaire, G. MARCEL, conservateur de la bibliothèque de Caën, GASTON LE HARDY, et J. CAUVEL, professeurs en droit, correspondants de la société historique de Montréal.(1)

CHARLES ROGERS, LL. D., de Londres, et le chevalier GIOVENNA BATISTA DI CROLLALANZA, de Pise, membres honoraires de la société numismatique de Montréal.

Le comte de PREMIO REAL, le consul LEFAIVRE et chevalier NAVARRO ALAYA, membres de la société de Géographie de Québec.

Sir DUNCAN GIBB, LL. D., ou docteur en droit de l'université Laval. (2)

Lord DUFFERIN, docteur en droit et ès lettres.

Le marquis de LORNE, à son départ.

L'abbé SALVATOR TALAMO, docteur en philosophie.

L'ablégat CONROY, le R. P. O'REILLY, le consul général LEFAIVRE, CLAUDIO JANNET, professeur à l'université catholique de Paris, LUCIEN BRUN, de celle de Lyon, docteurs ès lettres.

---

(1) Fondée en 1858 par le commandeur Viger.

(2) L'écrivain américain Parkman fut préconisé au moins dans l'*Evening Star*, et le docteur Fortier, en polémique avec l'abbé Chandonnet, a reproché à l'université Laval cette nomination : Parkman n'est pas toutefois docteur de Laval, soit qu'il ait refusé cet honneur, soit qu'il eût été seulement question de le nommer.

D. Baynes, de Cantorbéry, Angleterre, docteur en médecine de la faculté Bishop.

Les académiciens Camille Doucet et Xavier Marmier, de la société royale du Canada, en mai 1883.

La société n'a pas encore annoncé, que nous sachions, que ces académiciens aient accepté ou refusé d'être d'une association naissante qui a encore toutes ses preuves à faire et qui ne s'inaugure point d'une manière qui promette un avenir fructueux ni glorieux. Elle s'est si peu fait connaître que la renommée n'a point encore porté sa connaissance jusqu'à Eugène Réveillaud, dans sa belle *Histoire du Canada et des Canadiens-Français*, Paris, 1884.

Quoi qu'il en soit, le marquis de Lorne, M. Rameau et Francis Parkman, ont encore été depuis nommés, en mai 1884, membres correspondants.

Le chanoine Pie de Chartres, depuis évêque de Poitiers, mort subitement étant cardinal, a été chanoine honoroire de St-Jacques de Montréal, et Mgr Persico, ancien évêque d'Italie et aujourd'hui évêque d'Aquila, était en 1872 curé de Sillery, près de Québec, localité célèbre dans notre histoire.

VIII

Canadiens Couronnés.

Le supérieur général des sulpiciens LeGallic, écrivait à M. de Mongolfier, supérieur de Montréal:

" J'ai le plaisir de vous annoncer qu'un jeune Canadien, M. l'abbé de Beaujeu, a remporté le prix d'une thèse de théologie sur tous ses concurrents français."

Cette thèse le conduisit au doctorat en Sorbonne. Jacques Guillaume Roque, V. G., vénérable instituteur de la jeunesse, fut docteur de Salamanque. (1)

Malpart de Beaucours, peintre, mort à Montréal en 1809, avait remporté un prix de peinture à Paris.

Joseph Bouchette et William Green, de Québec, Charles Greece, de Lachine, près de Montréal, John Mackay, de Pictou, méritèrent la grande médaille d'or d'Isis de la siciété des arts de Londres.

Jos. François Perrault, la médaille de la société d'horticulture de Now-York.

Sir William Logan, les grandes médailles d'honneur des expositions de Londres et de Paris, et la médaille de Woolaston.

J. C. Taché, médaille de l'exposition de Paris, exem-

(1) Voir Meilleur, *Mémorial de l'Education.*

plaires d'or, d'argent et de bronze, comme commissaire du Canada.

William Notman, photographe, médaille à Londres en 1851, mentions honorables à Paris et à Dublin, médaille à Paris en 1867.

Madame Bouchard, de Kingston, pour ouvrages en fil, Paris, 1855.

Les abbés Villeneuve (de St-Sulpice), Malo et Tanguay, mentions honorables.

MÉDAILLES DE DUBLIN.

L'abbé Brunet, de l'université Laval, comme naturaliste.

M. Chauveau, médaille en bronze dans la classe de pédagogie en 1878; il en obtiendra une d'argent à Paris.

Taourhenche, chef de Lorette, pour ouvrages indigènes, armures de guerre, calumets et objets de fantaisie.

D. Bogart, de Gaspé, pour découverte d'huile de pétrole.

Léger Brousseau, de Québec, pour reliure excellente.

Antoine Sébastien Falardeau, prix de concours international pour la copie de St-Jérôme du Corrège.

Oscar Martel, double prix de violon au conservatoire royal de Belgique.

Guillaume Couture a composé un *Memorare* qui le faisait admettre membre de la société internationale de musique.

Outre Baillargé, la troisième exposition de Paris a

décerné des médailles au géologue provincial SELWYN, à M. CHAUVEAU, aux photographes NOTMAN et LIVERNOIS.

Médaille de la société d'éducation de Paris à CHARLES BAILLARGÉ, pour ses tableaux stéréométriques. (Il a celle de l'exposition de Paris en 1878.) (1)

(E. HONE, fils de JULES HONE, de Montréal, fut admis en 1882, à la classe de perfection à la suite d'un examen brillant, mais périt l'année suivante dans le naufrage du navire qui le ramenait en Amérique. Cela nous rappelle qu'ANATOLE PARTHENAIS, de Joliette, exposant à Londres à 12 ans, est mort jeune homme après avoir été trois fois couronné à l'école des arts et métiers de Paris.)

Si l'*Artiste*, feuille parisienne, rendit compte du triomphe de FALARDEAU, le *Galignani*, autre journal de Paris, a loué en 1882 J. S. FORSTER, de Toronto, jeune élève du peintre Pouguereau.

OWEN ALEXANDER VIDAL, de la même ville, remporta le prix de poésie à Oxford.

A EUGÈNE TACHÉ, pour cartes géographiques.

A J. BTE ROLLAND & FILS, aussi pour cartes.

A M. MONTPETIT, pour lectures compilées.

A L. W. SICOTTE, pour plan cadastral.

A LOUIS PERRAULT, dans le genre de la typographie.

A P. M. A. GENEST, pour nécessaire scolaire.

---

(1) The stereometrikon invented by Mr. Baillargé, of Quebec, has been awarded a medal at the centennial (de Philadelphie). *Evening Star*, August 1876.

A E. Chanteloup, Larochelle et autres.

L'abbé Provencher eut une médaille pour avoir aidé le savant Myot à former une exhibition d'insectes et avoir contribué à ce travail.

Grâce aux travaux préparatoires du supérieur Nantel et du révérend Fothergill, de Québec, ainsi que l'abbé Beaudet, notre département de l'instruction publique, tout à fait négligé à Philadelphie, tandis que le département d'Ontario s'était vu décerner une médaille d'or, a été moins malheureux à Paris. Il nous est bien revenu que les Français n'avaient pas cru, plus que le jury du centenaire, que notre département méritât d'être distingué, et qu'avant qu'on se décidât à contenter tout le monde, il avait fallu discuter, descendre à des sollicitations très instantes, et qu'ainsi doivent s'expliquer le diplôme pour cahiers d'écriture et la médaille en bronze à M. Montpetit, outre les palmes en or pour le surintendant. Mais nous avons cru voir en cela les vains *racontars*(1) d'adversaires jurés du système actuel d'instruction. Il est vrai qu'on n'aura pas oublié encore, sans doute, les articles très vifs de l'abbé Chandonnet, à l'adresse du département après l'exposition de Philadelphie. Néanmoins, tout ce qu'il y a de certain (parce que chacun peut s'en convaincre par soi-même), c'est que les livres de M. Montpetit ne sont pas même imprimés avec la correction que l'on demande dans un livre d'école. Les enfants ne peuvent que lire tel qu'imprimé : ils ne savent rien suppléer ; le tout devrait être revu soi-

(1) Mot très peu académique que les écrivains français du jour disent à la suite de feu Gaillardet.

gneusement puis stéréotypé, si les extraits reproduits sont bien tout ce qu'ils doivent être.

La société géologique de Londres a décerné la médaille Lyel au principal DAWSON, qui, en 1882, a présidé à Montréal le congrès scientifique américain, comme déjà il avait présidé la réunion de Philadelphie.

L'Académie française a décerné à LOUIS HONORÉ FRÉCHETTE, de la Pointe-Lévis, et actuellement de Montréal, le prix de poésie fondé par le baron de Monthyon, après la lecture et épreuve de "Fleurs Boréales" et "Oiseaux de Neige."

Une médaille en bronze a été décernée au docteur BRODEUR, et d'autres médailles ont été remises par le vice-consul Perrault à P. S. MURPHY et à HUGUET-LATOUR, pour services rendus à la cause de l'éducation.

En 1884, à Paris, la médaille est décernée à Demoiselle IDA JOY, de Tilsonburgh, Ontario, dans un concours de non moins de 70 artistes.

Le colonel C. T. DENISON, de Toronto, a remporté le prix du concours ouvert par le czar de Russie pour le meilleur écrit sur l'emploi de la cavalerie.

G. A. LAPOINTE, de Québec, s'est vu décerner le premier prix de la société artistique, littéraire et agronomique, pour le meilleur poème.

Notre voyageur dans l'Amérique russe, FRANÇOIS MERCIER, a reçu une médaille commémorative de Léon XIII, pour don d'antiquités au musée du Vatican par l'entremise de l'archevêque de Seighers, de l'Orégon.

IX

CANADIENS HONORÉS DE NOTICES BIOGRAPHIQUES DANS LES DICTIONNAIRES ÉTRANGERS.

PIERRE BOUCHER, dans la Biographie portative universelle et dans la Cyclopedia of Biography.

D'IBERVILLE, l'amiral MARTIN, les DE VAUDREUIL, dans la Biographie classique de Barré.

GRASSET ST-SAUVEUR, D'IBERVILLE, PHILIPPE, comte de VAUDREUIL, VILIERS DE JUMONVILLE, au Dictionnaire de Brouillet, outre les mentions de BIENVILLE et JOLIET.

Le général de LÉRY, notice biographique (en brochure), Paris, imprimerie de Carpentier-Méricourt, 1824.

LOUIS JOSEPH PAPINEAU, article du Dictionnaire de la conversation.

Le chevalier de BEAUJEU, ROBERT BALDWIN, JOLIET, L. H. LAFONTAINE, les NEILSON et NELSON, GARNEAU, PAPINEAU, PLESSIS, SALABERRY, VIGER, au Dictionnaire classique de BÉNARD.

BIBAUD, père et fils, le docteur MEILLEUR, BOUCHETTE, d'autres sans doute, au Dictionnaire des auteurs anglo-américains d'ALIBONE, de Philadelphie.

Le journal des PP. PAULISTES, aux Etats-Unis, nous a donné en 1868 " CHAMBLY et l'abbé MIGNAULT," en anglais.

L'écrivain français ISIDORE LEBRUN, dans le Tableau Politique et statistique des Canadas, accorde des mentions très honorables à PIERRE BEDARD, JACQUES LABRIE, général de LÉRY, amiral BEDARD, SALABERRY, FRS PERRAULT, MICHEL BIBAUD, FRANÇOIS ROMAIN, AUGUSTIN NORBERT MORIN, ROBERT NELSON et autres.

(ROMAIN, bibliothécaire de la ville de Quebec et président de la première société littéraire.) CORÉ, historien de la mécanique au XIX[e] siècle, disait d'un de ses descendants, ROBERT ROMAIN :

"J'éprouve, messieurs, un bonheur que nous partageons tous, en apprenant que le problème de l'application de la vapeur à la charrue est complètement résolu par un mécanicien du Canada, qui s'honore de son origine française." (1)

Le voyage de JOHN LAMBERT au Canada et aux Etats-Unis nous fait connaître J. BTE DUBERGÈS, mécanicien, dessinateur et géographe canadien du corps des ingénieurs royaux, dont le beau modèle en bois, de Québec, fut placé à l'arsenal de Woolwich en 1813.

Enfin la *Revista Universale*, d'Italie, a parlé au long de CHARLES BAILLARGÉ.

---

(1) Le marquis de Lorne a donné comme Canadien, dans un discours public, Emerson, l'inventeur du téléphone, et M. Dion, autrefois phothographe à Montréal, a doté New-York de son télégraphe d'alarme en cas d'incendie.

X

Écrits canadiens reproduits a l'étranger.

Le discours de M. Chauveau à l'honneur des braves tombés sur les plaines d'Abraham et de Ste-Foye, reproduit presque en entier à l'Annuaire des Deux Mondes.

Le mandement de l'évêque de Tloa au nom de l'archevêque Turgeon, touchant ce qu'on a appelé vulgairement "Les Tables tournantes," reproduit en partie dans la Théologie morale de Gury.

"La Terre Paternelle," de Patrice Lacombe.

Les trois premières légendes de l'abbé Casgrain.

"Jean Rivard," de Gérin-Lajoie, au feuilleton du *Monde* de Paris.

"Le chevalier de Mornac" de Joseph Marmette. au *Journal de Formies*, France, département du Nord (1878).

"L'Evangéline" de Pamphile LeMay.

"Fleurs Boréales" et "Oiseaux de Neige" de L. H. Fréchette, Paris, Rouveyre, éditeur.

La *Bibliothèque Universelle* de Lausanne, livraison du mois d'août 1883, contient d'Eugène Réveillaud une sorte d'analyse du "Mémorial des vicissitudes et des

progrès de la langue française en Canada." Cet écrivain le reproduit dans ses données, et la plupart des citations justificatives, disant : " Cette curieuse brochure est un trésor où nous avons puisé à pleines mains pour enrichir cette étude." Il rapporte nos corrections sur BALZAC.

Le roman de WM KIRBY " The Golden Dog," a été plagié dans la feuille américaine *Harper's Weekly.*

" La Province de Quebec et la langue française," par NAPOLÉON LEGENDRE, a paru dans la *Revue du Monde Latin* du 25 mars 1884.

La *Revue catholique des institutions et du Droit* a reproduit le discours inaugural du cours de droit international du juge ROUTHIER et l'*Univers*, " Aux Invalides," fragment d'impressions de voyage de J. TASSÉ.

§ 1. ÉCRITS CANADIENS HONORÉS DE LA TRADUCTION AU DEHORS.

Notes de CHARLES LE RAYE, sur les animaux des prairies de l'Ouest, à la suite d'un ouvrage américain publié à Boston en 1812. (1)

Un écrit du docteur MEILLEUR, sur la géologie, inséré dans la *Bibliothèque* de Bibaud, traduit par son ancien professeur Hall, de Middleburry.

(1) Topography of the Indian Territory of Louisiana, with an interesting journal of Mr. Charles Le Raye while a captive with the Sioux nation.

Le travail de PIERRE DE SALES LATERRIÈRE, en réponse à celui de ROBERT CHEVALIER D'ESTIMAUVILLE, traduit et publié à Londres par Arthur Roebuck, son célèbre ami (1830).

Quelques écrits de BIBAUD, fils, sur l'ancienne grandeur de l'Espagne, sur la famille Edgeworth de Firmont, etc., traduits dans le *Tablet* de Londres, rédigé par M. Lucas (1846). (1)

Voyage de Franchère à la côte du Nord-Ouest, par BIBAUD, père, cité au sénat des Etats-Unis par le colonel Benton, traduit à New-York par le poète et nouvelliste Huntington (1854). (2)

Le journal de l'instruction publique a dit en 1857, qu'aux Etats-Unis l'on avait traduit les deux traités de géographie de l'abbé HOLMES non seulement en anglais, mais aussi en allemand, en laquelle langue M. Vesenmayer a traduit pour l'Encyclopédie Germanique de l'instruction publique un long article de M. Chauveau sur ce que le Canada offre en ce genre.

La Vie de la Mère de l'Incarnation, par l'abbé CASGRAIN, a été traduite par un prêtre de Munich, en Bavière.

Le docteur O'Callaghan a traduit du Dictionnaire des hommes illustres du Canada et de l'Amérique l'article du chevalier de LONGUEUIL pour sa *Documentary History of the Province of New-York*, et madame Sadlier,

---

(1) Sur le littérateur Lucas, voir *O' Conell and Men of his time*, par Ths D'Arcy McGee.

(2) Le 31 mars 1884, nous faisions la découverte, chez dame Vve Gaspard Bibaud, du journal (original) du voyageur, tout écrit de sa main.

l'article de FRONTENAC, du Panthéon canadien, dans son *Metropolitan Reader.*

L'*International* de Londres a traduit des fragments de la correspondance de KARL TOM (Evariste Gélinas) à *la Minerve.*

Les légendes de CASGRAIN ont paru en anglais au *New York World,* et le FRANÇOIS DE BIENVILLE, de JOSEPH MARMETTE, dans le *New York Citizen.*

Madame Sarah Fairchield Dean a traduit dans le septième volume des *Transactions* de la société historique du Wisconsin la notice biographique que JOSEPH TASSÉ a consacrée à Charles de Langlade, dans ses *Canadiens de l'Ouest.*

§ 2. OUVRAGES LOUÉS OU HONORÉS D'UNE CRITIQUE.

Recherches historiques de Jos. QUESNEL et de LOUIS PLAMONDON, dans le *Courrier de Québec* (1807), appréciées aux Etats-Unis dans le *Salem Register.*

Les fragments de médecine pratique du docteur DOUCET, apréciés dans la *Gazette de Santé* de Paris, 1828.

Poésies de MICHEL BIBAUD (le premier volume canadien du genre), par Isidore Lebrun dans la *Revue Encyclopédique* de Paris.

" Mais il a de la verve, et c'est du patriotisme que son talent a reçu des inspirations ; des versificateurs, dans nos départements, publient des recueils de leurs poésies qui, certes, sont inférieurs à celles du poète canadien."

Le traité de la grande et de la petite culture, du protonotaire PERRAULT, par le savant Pascalis dans les revues de New-York.

La Topographie de BOUCHETTE, à la *Revue de Westminster*, louée aussi par Montgomery Martin, auteur de "The British Colonies."

L'Histoire du Canada de F. X. GARNEAU, dans le *Correspondant* et autres feuilles de Paris, louée par Aimé Martin (Th. Pavie): l'écrit postérieur, "Une conclusion d'histoire" a attiré l'attention de Montalembert; Parkman, aux Etats-Unis; par Wright, en Angleterre. Celui-ci l'appelle professeur Garneau; mais il ne fit pas même un cours d'études, quoi qu'en dise Henry Morgan.

Le "Charles Guérin" de M CHAUVEAU, apprécié par M. de Puibusque dans l'*Union* de Paris; loué par madame Manoël de Grandfort dans "l'Autre Monde."

Les Sagamos illustres, à l'*Albion* de New-York. (1)

Le Canada reconquis de BARTHE aîné, par M. de Lourdoueix et par Enri de Carondel. (2)

M. Rameau a parlé avec éloges du voyage au Labrador de l'abbé FERLAND et du Mémorial de l'Education du docteur MEILLEUR.

E. GALLIEN a apprécié l'esquisse de J. C. TACHÉ sur le Canada.

---

(1) Le professeur R. Campbell, de la société ethnographique, en a vu un exemplaire dans la bibliothèque de l'antiquaire Beauvais, à Paris.

(2) En qui M. Rambau a voulu voir M. Barthe lui-même.

On trouve le Catalogue de FARIBAUAT mentionné avec éloge dans TRUBNER, Guide to American Literature.

Le Cérémonial des évêques, commenté de Mgr Bourget, a été critiqué dans la Revue théologique de Paris ; le prélat répondit de Lanoraie, dans le cours de sa visite pastorale, et cette réponse, dans la revue parisienne, fit suite à la critique.

THÉODORE VIBERT, dans la Tribune lyrique, fit accueil à " Mes Loisirs " de L. H. FRÉCHETTE ; et M. DE LOURDOUEIX, dans la Gazette de France, ne traita pas moins bien les écrits d'ETIENNE PARENT.

Les " Anciens Canadiens " d'AUBERT DE GASPÉ ont été bien accueillis par les revues de Londres et de Dublin.

L'American journal of art and literature, a loué le cours d'histoire de FERLAND.

GUSTAVE NADAUD, poète de Paris, a loué les Laurentiennes de BENJAMIN SULTE, et FRANÇOIS COPPÉE, (1) *les Québecquoises* de WILLIAM CHAPMAN.

Les cours publics des abbés BÉGIN et PAQUET ont été loués par la *Civilta cattolica* et par le *New York World*, et le *Libéralisme* a même eu une édition romaine.

H. LEVÉE a applaudi dans le *Monde* de Paris à l'article de B. SULTE (2), " le Canada en France."

L'*American Historical Magazine* a loué " les Canadiens de l'Ouest " de Jos. TASSÉ.

---

(1) L'un des quarante de l'Académie en 1884.

(2) Sulte est l'écrivain canadien qui a mieux dit de Michel Bibaud.

Le journal de l'instruction publique de Paris, a jugé quelque peu sévèrement le poëme " Les Vengeances " de PAMPHILE LEMAY.

L'*Indicateur* et autres feuilles de France ont applaudi au recueil intitulé " Pêle-Mêle " de L. H. FRÉCHETTE, et le poète a même étalé dans l'*Opinion Publique* une kirielle de lettres élogieuses de la plupart des littérateurs de France, au sujet de quoi le jeune M. Berthelot s'est égayé dans la petite feuille *le Canard*, article intitulé: Promenade aux Champs-Elysées.

Le *Courrier du soir* a loué les " Chants canadiens " de M. POISSON.

Le comte de FOUCAULT a applaudi aux poésies d'OCTAVE CRÉMAZIE dans le *Monde* de Paris, et la *Revue catholique* a admiré un morceau d'ERNEST MARCEAU, louant de même le premier volume de " Voyages " du juge ROUTHIER.

La *Revue Bibliographique Universelle* (1) apprécie " Fleurs Boréales " et " Oiseaux de Neige " de FRÉCHETTE.

Le *Courrier des Etats-Unis* a loué, non-seulement " la Fileuse " de H. BEAUGRAND, mais encore deux productions destinées à la fête de la St-Jean-Baptiste pour 1880,—un discours éloquent du premier ministre Chapleau, et " Hier, Aujourd'hui, Demain," de l'échevin THIBAULT.

Le *Courrier de Bruxelles* loue " Souvenirs d'un ancien soldat de Pie IX," par M. ROULEAU, et feu M. Gaillardet apprécie élogieusement la polémique du principal VERREAU avec le brillant évêque trifluvien.

---

(1) Cette revue a fait aussi une appréciation élogieuse de l'*Evangéline* de LeMay.

"Une étude," de Jos. Des Rosiers, a attiré l'attention du Génois Baldi dans *Christoforo Colombo glorificado dall voto dell episcopato*, Genoa, 1881.

Le dernier volume de M. Chauveau, "François-Xavier Garneau, sa vie et ses œuvres," lui a valu cet éloge de M. Le Roy au sein de l'Académie Royale de Belgique: "Ce n'est pas une simple biographie: c'est un curieux chapitre d'histoire littéraire échappé à l'oubli du monde."

Nous allions oublier que le docteur Hubert Larue a été loué et quelque peu plagié par M. Duvergier de Hauranne, et feu Oscar Dunn, par M. de Lamothe.

§ 3. Œuvres canadiennes citées a l'étranger.

La Topographie de Bouchette, par l'auteur du "Northern Traveller" (1826), Isidore Lebrun, Montgomery Martin et Wright.

Le voyage de Franchère, de Bibaud, père, par Washington Irving, dans son Astoria.

Son histoire du Canada, par Bourbourg et Réveillaud.

Le "Dictionnaire des hommes illustres du Canada et de l'Amérique," par le docteur C'Callaghan et H. E. Chevalier.

Le "Tableau historique des progrès matériels et intellectuels du Canada," par Eugène Réveillaud: l'auteur de l'Histoire du Canada et des Canadiens-Français cite aussi les histoires de Bibaud, Garneau et Sulte; L. N. Carrier, Edmond Lareau, Arthur Buies.

Enfin Victor du Bled, dans la *Revue des Deux Mondes*, livraison de février 1885, cite le "Mémorial de la langue française" et des écrits du même genre dus au docteur LARUE et à OSCAR DUNN.

§ 4

Ont fait graver ou imprimer à Londres, WILLIAM VONDENVELDEN et LOUIS CHARLAND, le colonel BOUCHETTE, sir FRANCIS HINCKS, le docteur DAWSON.

A Paris, le docteur DOUCET, l'abbé MAGUIRE, LOUIS JOSEPH PAPINEAU, BARTHE, aîné, J. C. TACHÉ, LOGAN et HUNT, l'évêque BOURGET, GUILLAUME COUTURE, L. H. FRÉCHETTE, CALIXA LAVALLÉE, ALFRED DESÈVE.

Aux Etats-Unis, PIERRE DE SALES LATERRIÈRE, FRS BLANCHET, F. O. DOUCET, J. BTE MEILLEUR, ROBERT NELSON, ADOLPHUS HART, FREDERIC GRIFFIN, GEORGE BATCHELOR, THÉOPHILE AMYRAULT, NARCISSE CYR, CALIXA LAVALLÉE, HONORÉ BEAUGRAND, L. H. FRÉCHETTE, l'ex-abbé CHINIQUY, S. MAZURETTE, A. DESÈVE.

XI

CANADIENS QUI ONT ÉTÉ PROFESSEURS A L'ÉTRANGER.

Le P. DUPLESSIS, natif de Québec, professeur de philosophie à Arras.

GEORGE CHAUSSEGROS DE LÉRY, précepteur des jeunes grands-ducs de Russie.

J. BTE MEILLEUR, french lecturer, Hanover.

L'abbé LOYSEL, professeur à l'université de St-Louis.

L'abbé LANGLOIS, au collège de Oualamète.

Le P. FISET, O. M. I., à Marseille.

Le P. O'REILLY, S. J., en France et aux États-Unis.

Le docteur HORACE NELSON, à Utica et Columbia.

Le docteur STEPHENSON, fils, à l'université de Calcutta.

Les PP. OUELLETTE, REIGNIER, GLACKMEYER, DOUCET, HUDON, CAZEAU, BERTHELET, ROTTOT, à St-Jean de Fordham.

GEORGE BATCHELOR, natif de Québec, à l'école normale de New-York.

L'abbé PAUL DENIS, principal du collège de St-Charles, près Baltimore.

L'abbé Ernest Viger, à St. Mary de Baltimore. (1)

Miss Holt, de Québec, en Californie, dans les États du Sud, au Pérou et à Cuba. (2)

Le P. Henri Hudon, recteur du collège St-François-Xavier, à New-York (1875).

Pierre Boucher de Boucherville, instituteur dans l'emploi du gouvernement du Brésil. (3)

J. Charles Field, B. A., gold medallist en mathématiques de l'université de Toronto, fellow de l'université de Hopkins.

---

(1) Nous avons eu en 1884, la visite du professeur Elliot, de l'université Hopkins, à Baltimore.

(2) Voir "An Autobiographical Sketch of a Teacher's Life.

(3) Le musée de l'université Laval doit à ce Canadien plusieurs envois qui intéressent l'histoire naturelle en plus d'une branche.

XII

BIBLIOGRAPHIE CANADIENNE HORS DU CANADA.

Pour la domination française, il y a l'Histoire du Canada de BOUCHER, l'Histoire de l'Amérique septentrionale de BACQUEVILLE de La Potherie, le Rituel de Québec, l'Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec par la Mère JUCHEREAU, celle de l'Hôtel-Dieu de Montréal, par la sœur MORIN et un manuscrit, et les eucologes du jésuite DUPLESSIS.

1872-1773.

An Abstract of those parts of the custom of the Viscounty and Provostship of Paris, which were received in the Province of Quebec in the time of the French Government, drawn by a select committee of Canadian gentlemen well skilled in the Laws of France and of the Province (CUGNET, JUCHEREAU, PRESSARD), (1) by the desire of the Honorable GUY CARLETON, Esquire, Governor in chief of the said Province, London. (2)

---

(1) Pas autre, paraît-il, que le supérieur du Séminaire des Missions étrangères, qui aurait souvent figuré dans les cours de justice du temps comme assesseur ; du moins l'abbé Bois dit-il que cet ecclésiastique fit des progrès dans la jurisprudence.

(2) Un titre anglais en tête d'un ouvrage français est singulier ; mais je l'ai trouvé ainsi dans la bibliothèque de Denis Benjamin Viger.

1784

Appel à la justice de l'État, ou Recueil de lettres au Roi, au prince de Galles et aux Ministres, avec une lettre à Messieurs les Canadiens, où sont fidèlement exposés les actes horribles de la violence arbitraire qui a régné dans la colonie durant les derniers troubles, et les vrais sentiments du Canada sur le bill de Québec et la forme du gouvernement la plus propre a y faire renaître la paix et le bonheur publics. Une lettre au général Haldimand lui-même, enfin une dernière lettre à Mylord Sidney ; par PIERRE DU CALVET. Londres, in 8°.

DU CALVET publia simultanément ses *Mémoires*, devenus si rares que, si BIBAUD en cite des extraits dans l'*Auteurs des Canadas*, FARIBAULT lui-même n'a pu les consulter et n'en a connu que le titre : on croit que DU CALVET fut aidé pour la rédaction par le jésuite apostat Basile Reubaud. (1)

1789

On Purpureal Fever, thèse pour le doctorat en médecine, par PIERRE DE SALES LATERRIÈRE, Boston

1800

Recherches sur la médecine et application de la chimie à la médecine, par FES BLANCHET, M. D., New-York, in-12.

---

(1) Que nous croyons reconnaître dans le titre qui suit : Relation du bombardement et siège de Québec, par un jésuite du Canada : with an English translation by Rev. Thomas Alcock of St-Budeaux near Plymouth, London, Yates, 1770.

1801

Voyages from Montreal, on the River St. Lawrence, through the continent of North America, to the Frozen and Pacific Oceans, in the years 1789 and 1793, with a Preliminary account of the Rise, Progress and Present State of Fur Trade, with Maps, London. (1)

En français, à Paris, par MONTUCLA.

1803

Topographical map of the Province of Lower Canada, taken by order of the Provincial Government, dedicated to His Excellency, Robert Prescott, Esquire, captain general of the Province; by WILLIAM VONDELVELDEN, lately Assistant Surveyor general, and LOUIS CHARLAND, London, Faden.

Le voyageur ou touriste Lambert nous apprend que DUBERGÈS en fut le principal auteur, disant que son nom figurerait mieux que le nom de Vondenveldon.

1800

Les fragments d'histoire naturelle de CHARLES LERAYE. à la suite d'un ouvrage américain dont nous avons plus haut cité le titre.

1815

Description topographique de la Province du Bas-Canada, avec des remarques sur le Haut-Canada et sur

---

(1) L'auteur est sir Alexander McKenzie, mort à Montréal en 1820. La résidence du juge Mackay est construite sur une portion de son domaine.

les relations des deux provinces avec les Etats-Unis de l'Amérique. Enrichie de plusieurs Plans de Ports, de Batailles etc., par le colonel BOUCHETTE. Londres, Davidson, Lambert Street. Aussi en Anglais.

1821

Dissertatio Medica inauguralis de Rabie, Quam Eruditorum Examini subjecit Joannes Baptista Curtius Trestler, Canadensis, Soc. Reg. Med. Edim. Soc. Edimburgi MDCCCXXI. Viro Honorabili Michaele Eustachio Gaspardo Chartier de Lotbinière, Domino Lotbinière, Vaudreuil et Rigaud, Peditum Præfecto, etc., etc. Item Davidi Ross, Armigero jurisconsulto Regio, Peditum Præfecto, Hoc opusculum, summæ observantiæ testimonium, offert auctor.

1822

A letter to His Majesty's Under-Secretary of State for the Colonies on the subject of the proposed Union of Upper and Lower Canada, by L. J. PAPINEAU and JOHN NEILSON, London.

1927

Fragments de médecine pratique, par F. O. DOUCET, docteur en médecine, Paris.

1829

The French Practice of Medicine, being a translation of Begin's Therapeutic; with notes and observations illustrative of the treatment of diseases in the climate of North America, by F. X. TESSIER, M. D. New-York, 2 volumes in-8.

1830

L'abbé MAGUIRE fait imprimer à Paris :

" Notes diverses sur le gouvernement d'une paroisse, adressées à un jeune curé de campagne."

A political account of Lower Canada; with remarks on the present situation of the People, as regards their manners, character and religion, by a Canadian. Londres, in-8.

C'est la traduction d'un écrit de DE SALLE LATERRIÈRE faite par ROEBUCK.

1831

The British Dominions of North America, or a Topographical and Statistical description of the Provinces of Upper and Lower Canadas, New Brunswick, Nova Scotia, Prince Edward's Island and Cape Breton; to which is annexed the Statistical Table and Tables of Distances; published with the author's Map of Lower Canada, in consequences of a vote of the Provincial Legislature. Embellished with vignettes, views, landscapes, plans of towns, harbours, etc., by JOSEPH BOUCHETTE, corresponding member of the London Society of Arts. Londres, 3 volumes in-4to.

1833

Sketches of Canada and the United States, by W. L, MACKENZIE, London.

The wild Flowers of Nova Scotia; by Mrs. MARIA MILLER, of Halifax, London.

Eastern and Egyptian scenery; with descriptive notes

and plans of an overland road; by colonel CHARLES HEAD (1), London.

1839

Histoire de l'Insurrection du Bas-Canada, par LOUIS JOSEPH PAPINEAU, Burlington, E.-U., puis dans la Revue du Progrès, de Paris.

1840

Canada and the Canada Bill, by J. BEVERLEY ROBINSON, London.

The Bubbles of Canada et A Reply to the Report of the Earl of Durham, by judge CHANDLER HALIBURTON, London.

1843

The *Attaché*, or Sam Slick, by judge HALIBURTON, London.

1846

Songs of the Wilderness, by GEORGE I. MOUNTAIN, Bishop of Montreal, London.

The life and time of Martin Van Buren, with Anecdotes of J. K. Polk, by W. L. MACKENZIE, Boston.

1847

Narrative of a voyage round the world, by sir GEORGE SIMPSON, governor in chief of the Hudson Bay Territory, in 1841, London.

1849

Canada, its financial position and resources, by the Honorable FRANCIS HINCKS, London, 8°.

---

(1) Natif de la Nouvelle-Ecosse.

1850

Recollection of a forest life and travels of Kah-Ge-Ga-Gah-Bo, chief of the American Ogibway Nation, London.

History of the discovery of the Mississipi Valley, by A. Hart, St.Louis, in-12.

History of the discovery and settlement of the Valley of the Mississipi by the three great European powers of Spain, France and England, and the subsequent settlement and extension by the United States until the year 1846, by John W Monette (1), New-York. 2 volumes in-8vo.

1854

Junius discovered (2), by Frederick Griffin, advocate, Boston, in-12

The American at Home, by judge Haliburton, London.

Roughing in the Bush, or Life in Canada, by Mrs. Susanna Moodie, New-York.

Notre voyageur Aubry relate dans le *Civilian* de St-Louis son voyage du Nouveau-Mexique à la Californie

1855

Le Cérémonial des Evêques commenté et expliqué par les usages et les traditions de l'Eglise romaine, par l'évêque Bourget, Paris, in-8°.

---

(1) Monet,—Monette est l'orthographe canadienne viciée.

(2) Junius serait le gouverneur Pownall, père de sir George Pownall, du Canada.

Le Canada reconquis par la France, par J. G. Barthe, ancien député, membre de l'Institut canadien, Paris. in-8°.

Esquisse sur le Canada considéré au point de vue économiste, par J. C. Taché, Paris, in-12.

Esquisse géologique sur le Canada, pour servir à l'intelligence de la carte géologique et de la collection de minéraux envoyée à l'exposition de Paris, par W. E. Logan et T. Sterry Hunt, Paris, in-12.

Nature and Human Nature, by judge Haliburton, London.

1856

The Saint Lawrence and the Saguenay, by Charles Sangster, New-York.

Anastasia Brenton, a Novel, by Admiral Belcher. Londres, 3 volumes.

A new and comprehensive French Instructor, based upon an original and Philosophical Method applicable to the study of all languages, by Wm. Andrew and George Batchelor (1).

1857

Les Mémoires d'Augustin Grignon, pionnier canadien de l'Ouest, sont reproduits par le colonel McKenny dans un livre sur la colonisation de l'Ouisconsin.

Hunter's Panoramic guide, from Niagara to Quebec, Boston; avec préface datée de Stanstead, C. E., 25 octobre 1850.

---

(1) M. Batchelor, né a Québec, était à Montréal en 1845 (avant de devenir professeur à New-York), sécretaire correspondant de l'Institut canadien.

1860

Les Chants d'Eglise en usage dans la province ecclésiastique de Québec, harmonisés pour l'orgue suivant les principes de la tonalité grégorienne, par M. P. LAGACÉ, PTRE, professeur de musique au collège de Ste-Anne Lapocatière, Paris, Bossange et Fils.

1861

A Practical Treatise on Coal, Petroleum and other distilled Oils, by ABRAHAM GESNER, London.

1867

Mes raisons pour quitter l'Eglise romaine, par THÉOPHILE AMYRAULT, Notaire Public et Licencié en Droit, Philadelphie.

1868

La Voix d'un Exilé, poésies de LOUIS HONORÉ FRÉCHETTE, Chicago.

1877

Joanne la Fileuse, par HONORÉ BEAUGRAND (1), New-York, in-12.

1880

Chiniquy publie à Philadelphie une brochure contre l'Eglise romaine.

Fleurs Boréales et Oiseaux de Neige, par L. H. FRÉCHETTE, Paris, Rouveyre, Editeur.

1882

Colbert et le Canada, par l'abbé DESMAZURES, Paris.

---

(1) Aujourd'hui maire de Montréal.

1884

La maison White and Smith, de Boston, publie "Lavallée's Offertory *Tu es Petrus.*"

Déjà on avait publié au Détroit la liste des compositions de notre pianiste Mazurette, et on lit à l'*Evening Star* du 24 mars 1884 :

The New York *Critic* states that the Honorable Lucius Seth Huntington, ex-post master general of Canada, has written a novel of an international character, called *Maurice de Luynes*, which will shortly be published by R. Worthington.

On lit au portrait gravé d'Alfred Désève :

" Alfred Désève, the eminent violonist under the immediate patronnage of H. R. H. the Princesse Louise and of H. M. Queen Isabelle of Spain, John Buford & Sons, Boston & New York, 1882.

Hector Fabre, agent officiel du Canada à Paris, y publie un journal, *le Paris-Canada.*

§ 1. Ouvrages de Jacques Gresset St-Sauveur.

Né à Montréal en 1757, mort à Paris en 1810.

I—Costumes civils actuels de tous les peuples connus. Paris. 1784 *et seq.* 4 volumes in-4to, 305 planches : aussi une édition in-8o.

II—Tableaux de la Fable représentés par figures, 1765, in-4to (1).

III—Tableau cosmographique de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique, avec l'histoire générale et détaillée des peuples sauvages, 1787, in-4to.

(1) Maréchal fut son collaborateur pour ces deux premiers ouvrages.

IV—L'Antique Rome ou Description historique et pittoresque de tout ce qui concerne le peuple romain depuis Romulus jusqu'à Augustule, 1746, in-18.

V—Encyclopédie des voyages, 1796, in-4to.

VI—Les Amours du fameux comte de Bonneval, connu sous le nom d'Osman, 1796, in-18.

VII—Le Sérail ou Histoire des intrigues secrètes et amoureuses du grand seigneur, 1796, in-18.

VIII—Fastes du peuple français ou Tableau de toutes les actions héroïques et civiques du soldat et du citoyen français, 1796, in-4to.

IX—Julio et Zelmire, histoire véritable, traduite de l'anglais, 1796, in-12.

X—Costumes des Représentants, des Membres des deux Conseils (1), du Directoire, des Ministres, des Tribunaux, 1796, in-8o.

XI—Les trois Manuels, ouvrage moral écrit dans le goût d'Epictète: Manuel des Infortunes, Manuel des Indigents, Manuel de l'homme honnête, 1796, in-18.

XII—Les Amours d'Alexandre et de la sultane Amazille, 1797, deux volumes in-18.

XIII—Description des peuples de l'Europe, 1798, in-4to.

XIV—Des principaux peuples de l'Asie, aussi in-4to.

XV—Esprit des Anas, ou De tout un peu, 1801, 2 volumes in-12.

XVI—Voyage pittoresque dans les quatre parties du monde, 1806, in-4to.

(1) Des anciens et des cinq cents.

XVII—Les Archives de l'honneur ou Notices historiques sur les généraux, officiers et soldats qui ont fait la guerre de la Révolution, 1804, 4 vols in-8°. (1)

XVIII—Plantes usuelles, indigènes et exotiques, 1807, 2 volumes, in-4to.

Muséum de la jeunesse ou Tableau historique des sciences et des arts, 1809-1811, in-4to, avec figures coloriées.

Il n'en put donner que dix livraisons; mais on lit au Dictionnaire historique de Chaudon et Delandine: " M. Babié, son ami, se chargea de terminer cet intéressant ouvrage: il en donna en effet 14 autres livraisons.

Isidore Lebrun ne connaissait pas tous les ouvrages de Grasset quand il disait dans son Tableau historique et statistique des deux Canadas (2):

" Paris a recherché un moment les ouvrages de Jacques Grasset St-Sauveur, né à Montréal le 6 avril 1757, et mort en 1810, après avoir rempli les fonctions de consul de France en Hongrie. Il fut l'auteur de onze ouvrages; plusieurs sont des romans: les autres traitent de l'histoire. La plupart, publiés de 1784 à 1805, jouirent de la vogue qui s'attachait aux livres composés dans l'esprit de cette période de notre littérature."

Le témoignage de Lebrun et de Chaudon et Delandine doit contrebalancer sans doute celui de Bouillet, disant: " La plupart de ces ouvrages n'ont aucune valeur."

---

(1) En collaboration avec Babié.

(2) Livre dont Augustin Norbert Morin et Léon Gosselin fournirent les données.

ADDENDA.

UNE LETTRE DE CHATEAUBRIAND AU FONDATEUR DU COLLÈGE DE STE-ANNE DE LAPOCATIÈRE.

Paris, 29 avril 1827.

Si la date de votre lettre est exacte, monsieur, ce n'est qu'après plus d'un an que cette lettre me serait parvenue: je n'ai donc pu avoir l'honneur d'y répondre plus tôt.

Je ne mérite point sans doute, monsieur, les louanges que vous voulez bien me donner; mais croyez que je suis infiniment plus touché des éloges "d'un pauvre curé du Canada," que je le serais des applaudissements d'un prince de l'Église. Je vous félicite, monsieur, de vivre au milieu des bois: la prière qui monte du désert est plus puissante que celle qui s'élève du milieu des hommes; toute pour le ciel, elle n'est inspirée ni par les intérêts, ni par les chagrins de la terre; elle tire sa force de sa pureté.

Désormais, monsieur, les tempêtes politiques ne me jetteraient sur aucun rivage, je ne chercherais pas à leur dérober quelques vieux jours qui ne vaudraient pas le soin que je prendrais de les mettre à l'abri; à mon âge, il faut mourir pour le tombeau le plus voisin, afin de s'épargner la lassitude d'un long voyage. J'au-

rais pourtant bien du plaisir à visiter les forêts que j'ai parcourues dans ma jeunesse, et à recevoir votre hospitalité.

Agréez, monsieur, je vous prie, avec mes remerciemens, l'assurance de ma considération très distinguée.

CHATEAUBRIAND.

Post-scriptum D'UNE LETTRE DU CONNAISSEUR BERTANI A FALARDEAU.

Avant de fermer cette lettre je suis retourné à l'Académie, je viens d'y voir votre copie tout à fait achevée. Que pourrais-je dire, si ce n'est que j'en suis épris jusqu'à l'enthousiasme! Oh! si dans un jour de malheur l'original venait à subir l'arrêt fatal de cette loi suprême de destruction qui pèse sur toute chose émanant du génie humain, certes, il ne nous resterait qu'à tourner nos plus ardents désirs vers le nouveau monde et lui demander, comme réfléchie dans un miroir vital, une des plus prodigieuses créations de l'esprit vivifiant de l'Italie.

ANTONIO BERTANI.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ St-JEAN-BAPTISTE A MONTRÉAL (ALORS LE DOCTEUR MEILLEUR).

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous adresser une pièce de vers intitulée: *les Couleurs du Canada.* Sous ce titre, j'ai cher-

ché à réunir les gloires passées, présentes et futures d'un pays qui m'est cher. Si la société de St-Jean-Baptiste estime que cet hommage d'un ami de France n'est pas indigne de son approbation, je serai heureux d'apprendre que mon modeste bouquet a été admis à figurer dans la fête du 24 juin.

Veuillez agréer,
Monsieur le Président,
l'expression de mes sentiments respectueux.

A. DE PUIBUSQUE.

Paris, 14 avril 1858,
9, rue de Bagneux.

LES COULEURS DU CANADA.

I

J'aime les oiseaux blancs qui charment vos hivers ;
Le blanc, c'est la candeur, voile de l'innocence ;
De vos grandes forêts j'aime les arbres verts ;
Le vert, c'est le printemps, l'avenir, l'espérance :
Vert et blanc, Canadiens, telles sont les couleurs
Qu'à l'ombre de l'érable unit votre bannière ;
Et vous les portez haut, race énergique et fière,
Quand l'appel des combats fait palpiter vos cœurs.

II

Vos aïeux sont connus ; les premiers sur sa rive,
Hochelaga les vit arborer leur drapeau ;
Et de la gloire en deuil, hier, la voix plaintive
Aux plaines d'Abraham saluait leur tombeau.
Oswégo, Carillon, voilà votre héritage !
Ce trésor dans vos mains ne s'est pas appauvri.
Chaque siècle reçut un héros en partage :
A vos pères, Montcalm ! à vous, Salaberry !

III

Léonidas chrétien, du nom des Thermopyles,
Salaberry marqua son nouvel étendard,
Et l'aigle américain, les ailes immobiles,
S'abaissa frémissant sous l'œil du léopard.
Suivez donc le chemin ouvert par tant de braves ;
Et si dans vos progrès quelque peuple jaloux
Osait souiller un sol qui n'eut jamais d'esclaves,
Qu'il tremble ! tous vos morts marcheraient avec vous !

IV

Mais les guerres sont loin ! vos plus belles conquêtes
Sont celles de la paix, et Dieu les bénira,
Tant qu'aux flèches d'argent qui protègent vos têtes,
Comme sur vos aïeux la croix resplendira.
Patrie, honneur et foi, dans ce triple symbole,
Au ciel même est écrit le sort des nations ;
Et tout votre passé, magnifique auréole,
Vous couronne déjà du feu de ses rayons.

ADOLPHE DE PUIBUSQUE.

Paris, 1858.

Nous voyons par le journal belge l'*Emigration*, d'Anvers, qu'à l'exposition qui a eu lieu en cette ville, cette année, le Canada, dont sir Charles Tupper et J. T. Doray étaient les commissaires, a figuré avec plus d'avantage que l'Angleterre même, grâces au bon goût et à la perfection de l'arrangement ou disposition de l'exposition provinciale.

M. DORAY a reçu du roi des Belges la décoration de Léopold.

LÉON MARTEL, autrefois de St-Roch de Québec, a remporté à l'exposition de la Nouvelle-Orléans, un pre-

mier prix de 200 dollars pour un modèle de navire reconnu être un bijou de travail. Martel est un ancien charpentier des chantiers de la province.

Les individus qui suivent viennent de recevoir de Londres des diplômes pour l'excellence de leur écriture : —M. P. Drouin, de la secrétairerie d'Etat, déjà distingué dans les expositions provinciales ; H. Falardeau, Président du "De Lasalle Penman's Club," T. Maguire, de Sherbrooke ; J. E Côté, D. Power, J. Morrisson, secrétaire de l'honorable Lynch, F. Turcotte, J. Labergh, V. Garante.

REMARQUES.

Le dernier baronnet mentionné à la page 10 est, correctement, sir Hugh Allan de Ravenscragh.

Le 18 octobre est mort Charles Théodore (fils de Charles Fortuné) de Montenach, chez le sénateur Ryan deuxième époux de sa sœur, d'abord dame Perrault de Linière et petite-fille de l'honorable Olivier Perrault de Linière qui fut l'un des porteurs aux obsèques du duc de Richmond, ainsi que le seigneur de Beauport, Juchereau Duchesnay. Il était lui-même arrière-petit-fils de la baronne de Longueuil, dont le mariage fit passer le fief de la race des Le Moyne à la race gallo-écossaise des Grant de Blairfindie, de la parenté des Grant, vicomtes de Vaux.

La correction offerte par M. Chauveau, relativement à sir Etienne Taché se trouve au manuscrit du Mémorial qui est en la possession de M. Barthe. M le shérif

m'écrit que Baldwin ne porta jamais le titre de commandeur. Quant à cela, c'est M. Hodgins qui dit qu'il fut créé commandeur *civil* de l'ordre du Bain en 1854; toutefois, Henry Morgan le dénomme seulement " l'honorable Baldwin, C. B." M. Chauveau m'apprend aussi que sir Dorion et quelques messieurs qui ont été classés, peut-être, sont chevaliers en effet, mais sans appartenir à aucun ordre en particulier; il en serait d'eux, alors, comme il en était de certains seigneurs que, en France, on appelait "chevaliers de l'ordre ou chevaliers des ordres du Roy."

Le nom de l'aide de camp de la Reine mentionné à la page 27, est Ghowski; on doit ajouter à la liste le colonel d'artillerie Lewis Penn, natif de Québec, mort en Angleterre en 1878.

Hugh Murray, mis à l'ordre du jour par le général Tristany, pour sa bravoure au combat de Vich, fut tué en 1875, devant Bilbao, sous le drapeau de Don Carlos.

Il y a eu omission accidentelle du maire Hingston parmi les commandeurs de St-Grégoire: il a été nommé en 1875.

Lord Elgin faisait remarquer en termes heureux que le chevalier de Montmagny appartenait à l'âge héroïque de la Nouvelle-France.

L'Ordre du Mexique mentionné à la page 34 se lit *Guadelupe*.